



CHENIER

Le Journal du Nord

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1948

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prevost

1897-1948



LABELLE

Saint-Jérôme, Vendredi, 19 mars 1948

52e ANNEE — No 11

Directeur, MARC FORTIN

politiques Potins

"Programme de M. Godbout"

Tout le monde sait que Monsieur Duplessis a accaparé, par le Ministère de son Gouvernement la taxe de trois cents par gallon de gazoline, qui avait été perçue par le Gouvernement Fédéral durant la guerre.

Récemment l'Honorable Godbout aurait exposé son programme devant les membres du Club de Réforme à Québec, annonçant que le parti Libéral céderait à cette taxe, aux diverses municipalités pour leur permettre de défrayer leurs dépenses de Voirie.

Voilà un acte de justice que les municipalités réclament et qui leur sera rendu par le Parti LIBÉRAL.

Parmi les Ex-populaires

Parmi les débris du Bloc Populaire, Maurice Drew-Duplessis, ramasse et achète tout ce qui est à prendre ou à vendre. Un chroniqueur politique, bien renseigné sur les secrets du fuhrer national, annonçait dans un journal de dimanche dernier, les candidatures probables sous les couleurs de l'Union Nationale des ex-populaires dont les noms suivent : Victor Trépanier, dans Montmagny; Philippe Ferland, dans Mercier; Marcel Poulin, dans Laurier, etc.

La population commence à réaliser le marchandage des transactions et les reniements qui ont chambardé les cadres et les rangs du Bloc Populaire.

Les créditistes chez-nous

Voilà que le Crédit Social annonce pour bientôt à Ste-Thérèse, une assemblée avec Rhéal Caouette, comme conférencier. Les Créditistes ont cela de commun avec l'Union Nationale, qu'ils asservissent la religion à leur intérêt politique.

Espérons que nos amis de Ste-Thérèse n'ont pas appris la condamnation portée, contre les manœuvres du Crédit Social par feu son Eminence le Cardinal Villeneuve.

"Aveugle ou fou"

Les amis du "Notaire Cadillac Blanchard", digère mal l'immense succès remporté par la grande assemblée Libérale, qui fut tenue à St-Jérôme, le 7 mars à l'occasion de l'élection des directeurs du comité.

Le "Progrès" de Terrebonne, rapporte toutes sortes de faussetés et de calomnies et mentionne, qu'à peine cent cinquante personnes s'étaient rendues pour entendre les discours de l'Honorable Léon Casgrain, Léonard Tremblay et Lionel Bertrand. Tous ceux qui ont assisté à la réunion peuvent confondre cet article, puisque près de huit cents personnes ont chaleureusement applaudi tous les orateurs de la réunion.

De plus, la plus parfaite harmonie a régné, et les officiels ont recueilli l'adhésion unanime de tous les membres de l'association. Pour écrire des "sornettes" comme en publie le "Progrès" de Terrebonne, il faut être "Aveugle ou imbécile".

L'Etoile du Nord

Ce n'est pas inutilement que les chefs de l'Union Nationale se sont bati une caisse électorale d'une façon, si scandaleuse. Ils en appliquent maintenant les produits à acheter le plus grand nombre de journaux possibles pour mieux célébrer les louanges de M. Drew-Duplessis. La rumeur veut qu'un syndicat, inspiré, dirigé et financé par le Ministère du Travail, l'Honorable Antonio Barrette, ait récemment acquis à un prix très élevé L'ETOILE DU NORD de L'Étoile. Chaque ministre veut imiter son chef qui récemment achetait au montant de \$260,000 Montréal-Matin.

A Ste-Agathe

Le Notaire Cadillac Blanchard constate avec regret que l'Organisation de l'Union Nationale se disloque et s'effrite, à Ste-Agathe. Un grand nombre de ses partisans qui avaient cru aux faciles promesses de Monsieur Duplessis, réalisent qu'ils ont été définitivement lurrés.

Pour peu que les choses continuent, le notaire Blanchard risque d'avoir pour seul organisateur pour ce district, un individu notoirement reconnu, comme étant le distributeur des "Slots machines" dans le nord du comté, sous la tolérance officieuse et ouverte des autorités de l'Union Nationale.

A l'Hôtel de ville

s'arrache le site de l'hôpital

Hospitalisation des tuberculeux. - Le trésorier de la Ville est délégué.

Important congrès à Saint-Jérôme. - Le pont Sainte-Paule.

A quand l'ouverture du chemin de St-Colomban?

LE SITE DE L'HOPITAL : Nouvelle requête présentée au Conseil. — Le terrain d'exposition comme site. — Ce qu'en pensent le Maire et les Echevins.

La ligne de construction rue Labelle.

Un seul permis de construction est émis cette semaine par le Conseil, celui de M. Charles Thibault, Ave. Scott.

Après avoir pris communication d'une correspondance échangée entre la Ville et le Ministère de la Santé de Québec, relativement à l'hospitalisation des tuberculeux dans les hôpitaux par laquelle le Ministère avise que la Ville a droit au remboursement des comptes payés par elle pour telle hospitalisation depuis avril 1946, et vu que le gouvernement provincial a pris à sa charge les frais d'hospitalisation dans tels cas, le Conseil charge le greffier et le trésorier de faire un relevé des comptes payés par la Ville pendant cette période dans le but d'obtenir le remboursement.

Le trésorier de la Ville est délégué par le Conseil à la convention de Municipal Finance Officer's Association, qui doit se tenir prochainement à Montréal.

Un autre congrès important sera tenu à Saint-Jérôme cette année, c'est celui des Forestiers Catholiques de la Province de Québec qui aura lieu les 5, 6 et 7 juin prochains. C'est grâce à la Cour de Saint-Jérôme, No 204 que la Ville de Saint-Jérôme a été choisie pour accueillir ce congrès. Nos félicitations et meilleurs souhaits de succès aux membres de St-Jérôme.

A l'occasion d'un voyage d'affaires que doit faire M. l'Echevin J.-A. Lessard à Québec, cette semaine, le Conseil demande à ce dernier de faire valoir auprès du Ministère des Travaux Publics de Québec, et du député de Terrebonne, l'importance qu'il y a pour notre ville, que la construction du pont Ste-Paule soit décidée dans le plus court délai et faire pression pour que la demande de la Ville soit considérée immédiatement afin qu'il y ait un prêt de la Ville dans l'emprunt que projette de soumettre la Ville à l'approbation des électeurs.

Le Conseil décide de réserver dans chacun des deux journaux, un espace pour donner à la population de la Ville, ses meilleurs vœux de Joyeux Pâques.

La question depuis longtemps en suspens relativement à l'ouverture du chemin St-Nicholas, conduisant de Saint-Jérôme à St-Colomban, est remise sur le tapis par une lettre adressée au Conseil par M. A. Charlemagne Huot. Par l'adoption de ce projet, un nouveau chemin serait ouvert directement entre les deux localités et aboutirait dans la Ville en passant sur la terre de M. Alex. Pilon, rue Brière. Notons qu'il ne reste pratiquement plus que la partie dans la Ville de Saint-Jérôme à faire, car la plus grande partie, dans les paroisses de St-Jérôme et St-Colomban sont déjà ouvertes, c'est dire qu'il ne reste qu'environ un mille de construction à faire. Ce chemin raccourcirait considérablement le trajet et il ne serait plus nécessaire de passer par la Rivière à Gagnon. Le Conseil doit étudier cette question en comité prochainement.

Tout un emoi a été causé à la séance du Conseil lorsqu'une requête a été déposée par les habitants du centre de la Ville à l'Est des voies du C.P.R., demandant au Conseil que la Ville offre une partie du terrain d'exposition comme site pour le nouvel hôpital qui doit être construit dans Saint-Jérôme. M. Parent se fait le représentant des signataires et explique les vues et raisons de la requête. Il cite que depuis nombre d'années la Ville possède un terrain qui ne sert à rien, qui est à l'abandon, et qu'il est d'avis de le vendre à un prix très élevé L'ETOILE DU NORD de L'Étoile. Chaque ministre veut imiter son chef qui récemment achetait au montant de \$260,000 Montréal-Matin.

A ces remarques de M. Parent, monsieur l'échevin Lessard soumet que ce sont le gouvernement provincial et la Communauté qui doivent supporter tous les frais d'érection de cet hôpital et que

la Ville n'y est pour rien excepté sa contribution dans l'achat d'une partie du terrain sur la propriété Rolland demandée l'automne dernier par la communauté pour agrandissement de leur propriété.

Monsieur l'échevin Lauzon ajoute qu'il n'est pas contre la proposition de céder une partie du terrain de la Ville pour la construction de l'hôpital, mais qu'il craint que telle proposition nuise au projet et en retarde l'exécution. Quant au montant de la contribution de la Ville dans un cas où dans l'autre il croit qu'elle serait la même environ. Il insiste sur le fait qu'il ne veut aucunement retarder la construction de l'hôpital que la population de Saint-Jérôme attend depuis si longtemps, c'est pourquoi il est d'opinion de recevoir la requête sans l'accepter, et de la transmettre au député sans commentaires, pour considération par ce dernier et les autorités intéressées.

Monsieur le Maire fait un bref exposé des démarches qu'il a lui-même faites, des visites des différents endroits avec le député et du choix final du terrain de la compagnie Rolland par ces derniers, comme étant le site idéal.

Monsieur François Marchand, comme cloyen de la Ville, étant dans la salle du Conseil, demande la parole, ce qui lui est accordé, alors il déclare qu'il n'a pas voulu signer la requête parce qu'il est convaincu que cette démarche contribuerait à retarder la construction de l'hôpital et il suggère avant de prendre une décision, qu'une délégation aille rencontrer le député et le mettre au courant de cette proposition.

Dans cet ordre d'idées, monsieur Parent demande un appui moral de la part du Conseil comme quoi il céderait le terrain si le site était accepté par le député et la communauté, ce à quoi le Conseil ne veut pas s'engager.

De son côté, monsieur l'échevin Chartrand déclare qu'il ne croit pas que le fait de soumettre la requête aux terrains puisse nuire à l'entreprise.

Et pour terminer la question, à la suggestion de monsieur l'échevin Lessard, le Conseil décide de soumettre tout d'abord la question au député M. J.-L. Blanchard, et que la réception de la requête soit mise en suspens pour le moment.

Le Conseil adopte ensuite un règlement modifiant la ligne de construction sur la rue Labelle au nord de l'avenue de Marigny et abolissant cette ligne à six pieds qu'elle était et ceci tous les jours en considération du fait que cette partie nord de la Ville devient de plus en plus commerciale. La votation sur ce règlement, par les intéressés aura lieu les 6 et 7 avril prochains.

Un regard sur l'actualité

(par Lionel BERTRAND, M.P.)

AIDONS LA CROIX-ROUGE

La campagne annuelle de souscriptions en faveur de la Croix-Rouge canadienne bat son plein. L'objectif national est de trois millions de dollars, et celui du Québec de \$750,000.

Il serait inutile, croyons-nous, de présenter à nos lecteurs, cette œuvre si éminente de la Croix-Rouge. Au cours de la guerre, la Croix-Rouge, qui est une organisation mondiale, internationale, reconnue par tous les pays du monde et en temps de guerre respectée par toutes les nations belligérantes a rendu des services signalés. Combien de Canadiens ont pu, grâce à la Croix-Rouge Canadienne, faire parvenir aux leurs, prisonniers de guerre, des vêtements et des vivres, et obtenir des nouvelles sur des soldats que les circonstances empêchaient d'écrire ou dont les lettres ne parvenaient pas à destination.

En temps de paix, la Croix-Rouge, dans les limites de tous les pays où elle opère, combat la souffrance et la misère sous toutes leurs formes. En plus d'être la première sur les lieux en cas d'un sinistre, d'une épidémie, d'une catastrophe, la Croix-Rouge maintient des activités constantes, des services de transfusions de sang, des avant-postes dans les hôpitaux, des cliniques mobiles médicales et dentaires dans les centres de colonisation, une aide aux anciens combattants hospitalisés ou autres, des cercles où des dames et des demoiselles font de la couture, du tricotage, etc., au bénéfice des infortunés, des cours aux jeunes épouses, dont les premiers soins à domicile, un organisme spécial pour le retracement des personnes disparues des cours de sécurité aquatique et d'hygiène générale dans les écoles ou les institutions, etc.

Ses œuvres ne se comptent plus. La Croix-Rouge mérite une considération spéciale pour les initiatives mises de l'avant. Une telle organisation de bienfaisance s'impose. Si elle n'existait pas, il faudrait la créer. Donnons donc au cours de cette campagne des souscriptions pour que la Croix-Rouge continue d'accomplir, en terre canadienne, toutes les grandes œuvres qu'elle met de l'avant, dont celle particulièrement de soulager la misère et la souffrance.

LE REMBOURSEMENT DE L'EPARGNE

Plusieurs centaines de milliers de chèques, représentant un montant global de 93 millions, seront d'ici le 31 mars, adressés aux personnes à qui le gouvernement fédéral a prélevé, sur l'impôt de 1942, une certaine somme désignée sous le nom d'épargne obligatoire. Aux montants retenus s'ajoute un intérêt, 2% par année, ce qui représente en fait, depuis 1942, un intérêt global de 9%.

Tous les envois sont faits par lettres recommandées. Quand les 1,178,256 chèques seront rendus à destination, il restera encore 100,000 Canadiens à qui le gouvernement ne peut rembourser leur argent parce qu'il ignore leur adresse. Le travail accompli par les officiers et les employés du ministère du revenu national, depuis huit mois, tient presque à du prodige.

Toute personne ayant droit à un remboursement et qui ne le recevra pas d'ici le 31 mars, devra écrire au ministère du revenu national, donner son adresse en 1942 et sa nouvelle adresse. Le gouvernement relèvera son dossier et fera remise dans un court délai.

Les chèques sont tous datés du 31 mars, mais des arrangements conclus avec les banques permettent leur remboursement avant cette date.

Les mesures prises cette année serviront de base pour les années prochaines. Ainsi les remboursements de l'épargne obligatoire perçue au cours des années 1943 et 1944, auront lieu, sous un système identique, respectivement en mars 1949 et mars 1950.

ACCIDENTS AUX TRAVERSES A NIVEAU

La Commission des Transports vient de publier un rapport qui fait réfléchir. Au cours de 1947, le nombre d'accidents survenus aux traverses a été de 12. (Suite à la page 2)

"Jack-pot" dans les Laurentides

Les "slot-machines" auraient fait leur apparition dans le nord. — Il ne faut pas s'en étonner : la lutte électorale approche.

C'est notre confrère, le "Canadain", de Montréal, qui nous apprend la nouvelle dans une récente édition. Nous savions que dans certains établissements du nord, hôtels et restaurants, ces "slot-machines" étaient montées le bout du nez, mais nous ne croyions pas que la chose était tolérée sous l'œil paternel des inspecteurs du gouvernement de l'Union Nationale. Il y a quelques années, les gobe-sous étaient vogue dans tous les hôtels et restaurants des Laurentides et certains organisateurs du parti ont arrosé la caisse électorale tout en réalisant de plantureux profits. Les plaintes s'élevaient, on ne vit disparaître que de la circulation, mais voilà que la "slot-machine", à la veille des élections, vient de réapparaître. Et voici ce que publie, à ce sujet, notre confrère le "Canadain".

Cette invention diabolique que les Américains ont qualifiée de "arm bandit", communément appelée "slot-machine" et que les puristes appellent gobe-sous, est vraisemblablement disparue des endroits où elle se trouvait à Montréal, il y a quelques années. Mais les propriétaires de ces appareils n'ont pas voulu être si facilement forcés à changer de métier. Ils se sont donc dirigés vers des régions jusque là moins exploitées et où le commerce promettait d'être profitable.

Ils n'auraient vraiment pu mieux choisir que les Laurentides

où chaque fin de semaine, des milliers de personnes vont se reposer des tracas et des fatigues du couloir. Assurés d'une clientèle nombreuse, les propriétaires des gobe-sous ont installé dans des restaurants du nord, des hôtels, leurs instruments de malheur.

Pour mieux attirer le "poisson", ou pour déjouer la police peut-être, les évolutions de la mécanique ont facilité la tâche de la fabrication de nouvelles machines.

Le type connu des gobe-sous est celui placé sur une table et sur lequel on aperçoit des citrons, des cerises, des oranges, des prunes, des cloches et des "bell fruits". Aujourd'hui, tous ces dessins ont disparu, ou presque, et on voit plutôt des chameaux, des singes, des tigres, des hippopotames, des lions et les éléphants. Le "jack pot".

Le "jack pot" traditionnel n'existe même plus, c'est-à-dire qu'il est déterminé d'avance. Au lieu de risquer la perte d'un montant de \$7 ou \$8, les propriétaires ont fixé sur une machine un montant de \$3 pour les trois éléphants et 6.40 sur un autre appareil.

Sur l'un de ces gobe-sous, il n'est même pas nécessaire d'avoir recours à une manivelle. Le "poisson" n'a qu'à laisser tomber sa pièce de cinq cents et l'appareil fait le reste. Pour se payer, s'il est un des rares pri-

vilégiés, le client doit ouvrir un tiroir dissimulé dans la boîte et situé à la hauteur des genoux.

Disparitions périodiques

De temps à autre, les gobe-sous disparaissent de la circulation. Les restaurants qui sont soumis à une surveillance plus étroite alors pour satisfaire le client régulier, le propriétaire de l'établissement déclare naïvement que des réparations s'imposaient. Mais aussi régulièrement, elles reviennent à l'assaut pour libérer de leur "petit change" et d'avantage, les clients attirés par l'appât d'un gain qui ne viendra tout probablement jamais.

Dans les vieux appareils, les gains étaient plus fréquents qu'aujourd'hui. Evidemment l'installation, le transport de ces appareils dans le nord entraînent une augmentation du coût d'exploitation.

En conséquence, les propriétaires ne voulant pas eux-mêmes défrayer ces nouvelles dépenses, ils ont décidé que les clients qui les acceptent. En plus, les risques de se faire "pincer" sont nombreux et, encore une fois les propriétaires ne veulent pas accepter cette perte d'argent provoquée par l'arrêt des opérations. Alors, pendant que les "bell fruits" ont presque complètement été éliminés dans la métropole, les propriétaires de gobe-sous ont le jeu facile dans un district où la police est moins nombreuse et peut-être plus complaisante.

Quand on connaît la combine (Suite à la page 2)

LA POLITIQUE A OTTAWA

Entente internationale sur le blé



Les trois dernières années.

En vertu de cette entente, trois pays, le Canada (230,000), les Etats-Unis (185,000) et l'Australie (85,000), s'engagent à fournir aux trente-trois autres pays 500,000 boisseaux de blé par année à un prix pas plus élevé que le prix maximum de \$2.00 tandis que les pays acheteurs, s'engagent à acheter leur quota de blé à un prix pas moins élevé que le prix minimum.

Le Canada s'assure ainsi un écoulement des récoltes de cinq prochaines années à un prix minimum fixé tandis que les autres pays s'assurent du blé qu'ils auront besoin à un prix maximum fixé. La latitude entre ces deux prix permet cependant les fluctuations ordinaires du marché et la concurrence.

L'Argentine et la Russie, qui se sont abstenues de participer à cette entente pourront quand même vendre leur blé de surplus aux pays signataires, mais seulement après que ceux-ci auront rempli leurs obligations envers les trois partenaires producteurs.

Québec-Toronto vs Ottawa

Les partenaires, Duplessis et Drew, s'entendent à ne pas s'entendre avec Ottawa. Si l'un prend une initiative, l'autre l'appuie ou le relance.

Ainsi ces jours-ci, chacun des premiers ministres de l'Ontario et de Québec est à exploiter à fond une question qui, selon lui, devrait augmenter son prestige politique.

Monsieur Drew en veut à Hong-Kong. A la demande des conservateurs, tous les documents relatifs à cette affaire ont été déposés en Chambre des Communes cette semaine sauf quelques dépêches que le gouvernement britannique tient à garder secrètes. Et c'est maintenant à ces dépêches qu'on s'en prend, bien que chacun soit convaincu en son for intérieur, qu'il n'est que question de courtoisie et de savoir-vivre de ne pas révéler les secrets qu'on nous a confiés.

De son côté Monsieur Duplessis multiplie ses déclarations au sujet des trésors polonais. Après avoir pris connaissance de ces déclarations, le très hon. M. St-Laurent à son tour a affirmé qu'elles étaient en partie fausses et "qu'elles constituaient une tentative délibérée mais grossière de salir les ministres de Québec dans le gouvernement du pays", et "on ne peut que déplorer que Monsieur Duplessis puisse s'attendre que de telles tactiques lui attirent des sources bien informées autre chose que du mépris".

Aussi, dans ces milieux bien informés, on se demande si ces efforts ne sont pas des signes, qu'à l'approche d'élections provinciales, Messieurs Drew et Duplessis ne sont pas du tout à l'aise.

Immigration Normandie-Canada ?

On a reporté cette semaine que la Société française Normandie-Canada s'était informée auprès de certaines autorités de la possibilité de l'immigration de bon nombre de normands au Canada. L'hon. H. Mitchell, ministre du Travail à Ottawa a déclaré qu'il était au courant de cette affaire et qu'elle était étudiée. On a semblé favorable à ce projet à Ottawa. Les autorités québécoises se sont déclarées aussi favorables quand ce serait le temps, mais considèrent que ce n'est pas le temps.

En se promenant en cadillac...

(Rédigé en collaboration)

Le journal à Ti-Guy écrit qu'il n'y avait que 150 personnes à l'Assemblée libérale du 7 mars... là, il a royale-ment menti !

D'abord, ce n'était pas une assemblée publique... Il n'y avait que les délégués et les substituts... Des organisateurs, quoi ! Et ils étaient au nombre de 700. Tiens ! tiens ! ça fait mal au notaire ! Ca pas fini de lui faire mal ! Le bal va commencer.

La session provinciale tire à sa fin. Le notaire n'a pas encore ouvert la bouche. Pas un bout de discours. Pas une suggestion. Rien. Un silence de carpe. Soumission docile à son "cheuf", le dictateur... Il se fait ramoner, le "cheuf", de ces temps-ci ! Blanchard, qui rit rarement, rit pas pantoute.

La prochaine campagne électorale l'embête. Il a tellement peur d'un candidat de Saint-Jérôme qu'il n'en dort pas, le pauvre notaire ! Les amises se savent. Quelques-uns restent autour, mais aucun pep. C'est pas les banquets qui vont remonter l'enthousiasme... En attendant, on mange ; c'est toujours ça de pris. Jusqu'ici, le notaire avait tout pris !

M. Roland Thibault s'étonne que nous ayons écrit qu'il était le président de la Cie de Construction Laurentienne. Il nous écrit pour nous dire qu'il ne l'est pas. Qu'il le soit ou qu'il le soit pas, cela nous laisse indifférent comme de notre première chemise. Ce que nous savons, c'est qu'il y est intéressé, qu'il conduit les travaux, qu'il parle et agit comme s'il était président... et l'autre fait reste qu'il a entrepris, avec (Par Cécile Chabot)

A travers les faits

Une nouvelle revue vient de naître : "La Revue de la Bette-rave à Sucre". Elle sera publiée trimestriellement et apportera aux cultivateurs qui ont eu la saine inspiration de se livrer à la culture de la betterave à sucre et à ceux qui suivront leur exemple de sages et judicieux conseils. On sait que cette industrie qui est appelée à grandir, à se développer est l'oeuvre du parti libéral de l'ancien premier-ministre de la province, l'hon. M. Godbout. Nos bons apôtres de l'Union Nationale l'ont-ils assez critiqué à ce sujet. Et même à l'heure actuelle, M. Barré, ministre de l'Agriculture, à Québec, se voit forcé de la pousser de l'avant bien à regret. Mais le jour n'est pas éloigné où des milliers de cultivateurs trouveront dans l'exploitation de cette industrie une source considérable d'intérêts et de revenus, tout en améliorant leur ferme et la nutrition de leurs troupeaux laitiers.

On se demande, à Ottawa, si on ne serait pas mieux ou s'il ne serait pas plus prudent de donner congé aux ambassadeurs franchement communistes, alors qu'elles renferment des individus qui sont un danger constant pour le pays. En effet, ces ambassadeurs ne sont-elles pas des nids bien gardés où peuvent se cacher de dangereux espions ? Avec la Thécoslovaquie tombée dans l'orbite soviétique, voici une nouvelle légation à Ottawa qui sera dirigée par des chefs communistes de l'Union Nationale, une gémie mondiale russe, des ennemis avoués de la civilisation chrétienne. Est-ce sage de laisser s'installer parmi nous, à des points stratégiques et préservés par leur immunité diplomatique, des cinquièmes colonnes, agents actifs d'espionnage et de subversion ? N'y a-t-il pas là un grave danger pour notre pays ? La récente enquête royale de la police, les autorités plus prudentes. Les citoyens ont le droit d'être protégés. Comme le rappelle S. Em. le cardinal Villeneuve dans un de ses grands discours au Colisée contre la menace communiste : salus populi suprema lex !

Alors que des citoyens bien inspirés luttent ardemment pour assurer chez nous, un esprit de bonne entente entre les deux grandes races appelées à vivre dans le royaume, le chef de l'Union Nationale, M. Duplessis, s'ingénierait à créer un antagonisme qui ne peut que nous entraîner de sérieuses inimitiés et donner raison aux attaques du pasteur Shields. Un exemple, en autres, nous le voyons dans les quotidiens de Montréal qui ont publié un communiqué d'un ministre baptiste se plaignant qu'on venait de mettre fin à une pratique vieille d'un demi-siècle à la prison de Bordeaux sans donner d'autres explications qu'un ordre avait été émis par le procureur-général du gouvernement Duplessis de la faire cesser sans délai. Tous les samedis, depuis un temps presque immémorial, on se rendait à une messe de la dévotion de la Vierge, où les prisonniers qui en manifestaient le désir en assemblée religieuse pour prier en commun. On ne contrainait personne d'y assister mais on rappelle que plusieurs détenus étaient heureux de s'y rendre. Quel mal pouvait-il découler de cette pratique que l'on procurait gratuitement à des infortunés de bénéficier de consolations spirituelles, on se le demande ?

Si cette restriction eût été imposée à des catholiques dans une de nos provinces de langue anglaise on aurait crié à la tyrannie. Serait-on en train de faire par les temps de la persécution des huguenots ?

La vérité éclate au grand jour depuis que l'on fait silence sur la fameuse affaire des trésors polonais et le peuple, délibérément trompé par les journaux accusateurs du chef de l'Union Nationale, constate aujourd'hui toute la fausseté et toute la sottise de l'attaque odieuse faite contre l'hon. M. St-Laurent dans le seul but de continuer aux yeux de ses compatriotes. Dans un premier - Ottawa sur cette question l'"Evening Citizen" du 6 mars ne cache pas sa façon de penser à l'adresse de M. Duplessis. Nous citons le confrère : On a déjà accordé à M. Duplessis un diplôme d'irresponsabilité en matière de déclaration politique ; mais son affirmation à l'effet qu'il a dit "l'exacte vérité" en accusant la Gendarmerie Royale Canadienne de voler le cloître du couvent de l'Hôtel Dieu de Québec, à la recherche des introuvables trésors d'art polonais, empêchera qu'on lui tienne compte de la page 2)

Politique provinciale

Le sésau français de Radio-Canada donnera le 2 mars prochain, de dix heures quinze à dix heures trente du soir, la sixième d'une série d'émissions présentées par le parti libéral sous la rubrique : "Politique Provinciale". L'orateur sera M. Fernand Choquette, C.R., député de Montmagny à l'Assemblée Législative.



Fondé en 1897

L'AVENIR DU NORD

Journal hebdomadaire

publié à Saint-Jérôme, comté de Terrebonne

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

□ □ □

L'AVENIR DU NORD est publié par "L'Avenir du Nord Cie Liée" et imprimé par les ateliers de L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg., 303, avenue Parent, Saint-Jérôme.

□ □ □

L'AVENIR DU NORD CIE Ltée

Président: Me J.-M. VERMETTE, N.P., Saint-Janvier, directeur politique

Vice-président: Arthur GOHIER, marchand, St-Hippolyte

Sec.-trésorier: Roland BOCK, industriel, Montréal

Directeur: Marc FORTIN, Saint-Jérôme

□ □ □

Le bureau de L'AVENIR DU NORD est situé à 303, ave Parent, téléphones 12 et 1288, Saint-Jérôme.

En se promenant...

(Suite de la première page)

la compagnie à laquelle il appartient, les contrats de réparations du palais de justice, prenant la place des contracteurs de Saint-Jérôme. Au fit, le notaire Blanchard serait-il lui aussi intéressé dans la compagnie?

Question au notaire Blanchard: Une slot-machine, comment que ça rapporte, par semaine, par mois et par année? Autre question: Celui qui ramasse l'argent, comment est-ce qu'on lui donne de commission? Du 10 pour cent ou du 15 pour cent?

Le notaire Cadillac est excessivement nerveux depuis le fiasco de ses deux dernières réunions à l'hôtel Maurice. Il réalise déjà, et pour cause, l'immense profondeur de l'abîme vers lequel il se dirige, lors des prochaines élections provinciales, avec les débris de l'armée qui a fait son succès, (Dieu sait par quels moyens peu recommandables) lors du dernier appel au peuple. De ses quelque 20 ou 21 lieutenants d'avant-garde qui composait son comité d'organisation et de patronage avant et après les élections de 1944, il ne lui en reste que six ou sept... qui ne désertent pas encore de crainte de se faire couper les vivres...

Après la démission du président, qui avait fait l'élection, et dont les raisons encore obscures mais sortiraient un jour ou l'autre, on a vu le vice-président Lauzon, partir à son tour et se lancer, depuis quelques mois surtout, dans de virulentes attaques contre son député... Ses propos, quand il parle de "Cadillac Blanchard alias la Piasse", sont beaucoup moins qu'édifiants... Il y a certes des raisons!

L'enthousiasme des Lepage, des Vezeau, des Duquette, des Dupras, des St-Vincent, des Auclair et des Beauchamp, pour ne nommer que ceux-là, a diminué au point qu'on se demande, en certains milieux, s'ils participeront à la prochaine défaite du poulain de Duplessis...

Au Palais de Justice, plus spécialement dans la "cave" de l'organisation, Louis Gauthier aurait déclaré ne plus vouloir s'en mêler, espérant sans doute la clémence des libéraux à leur retour au pouvoir... Disons que les "escapades" qui ont failli lui valoir son congédiement l'ont rendu très soupçonneux à l'endroit des ronds-de-cuir qui l'entourent, et qui ont porté plaintes contre lui...

Quant à Arthur, il voudrait bien sauver la chèvre et le chou. Il craint les libéraux, avec raison, mais il déteste le notaire Cadillac, qui lui a refusé, durant neuf mois, sa licence d'épicerie après les élections de 1944. Si les libéraux lui assuraient de conserver son permis, ils n'hésiteraient pas une seconde à combattre le notaire, tant il sait que ce dernier va manger une ronde lors du prochain appel au peuple...

Marcel, lui, est plus nerveux que les autres. Il a accroché son char après la Cadillac... et après ses propres divagations. Il cherche des amis, à droite, à gauche, au nord, au sud. Chaque jour lui apporte d'autres déboires, d'autres défections et d'autres adversaires... Il en voit le nombre grossir d'heure en heure, et entrevoit avec une frayeur bien compréhensible l'avalanche de scandales qu'il ne manquera pas de voir éclater prochainement, en plein jour... Quel avenir, pauvre Marcel!

Il reste au notaire, ce cher Georges Jarry, d'illustrer et triste mémoire... Ceux qui ne le connaissent pas encore apprendront qu'il est à l'emploi du journal du notaire, que dirige son fils bien-aimé, Ti-Guy, mais que son salaire hebdomadaire est versé PAR LA COMMISSION DES LIQUEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC... Très édifiant, n'est-ce pas? Mais ce qui est plus fort, c'est que Jarry est tellement détesté par le notaire que ce dernier, à la suite de certaines déclarations contre Duplessis et le député, l'aurait menacé de congédiement... Imaginez alors la rancune qui existe entre ces deux hommes. On connaît peut-être un jour les raisons qui ont forcé Gareau à se défaire de Jarry, mais on ne comprendra jamais exactement les circonstances qui ont incité Blanchard à s'associer l'ennemi irréductible qu'est Georges Jarry... Il y a toujours des mauvaises langues pour répéter que le "très pauvre" notaire a saisi l'occasion d'obtenir un... outil à peu de frais pour sa feuille de chou, parce que la salaire de Jarry était payé par

UN REGARD...

(suite de la première page)

nus aux traverses à niveau se totalise à 442, comparativement à 352 pour 1946. Le nombre des personnes blessées dans ses accidents est passé de 487 à 637.

En dépit de la surveillance apportée de signalisation beaucoup améliorée, les accidents aux traverses à niveau augmentent d'année en année. Les statistiques démontrent que la plupart des accidents surviennent lorsque la visibilité est mauvaise, bien que dans nombre de cas, il s'agisse d'insouciance, de distraction et d'alcool.

La belle saison reviendra bientôt. Les routes seront de nouveau débordantes d'automobiles. Le conseil donné par les compagnies de chemin de fer: "Arrêtez, regardez, écoutez", est peut-être le plus complet de tous. En fait il s'agit d'un retard de quelques secondes, et ce retard vaut bien le risque de jouer avec la mort. On ne saurait être trop prudent à ces endroits. Le train n'arrête pas, lui. Il signale sa présence. Et il passe. Rien ne sert de tenter de rivaliser avec lui. Il a sa vitesse et son poids; il ne peut arrêter rapidement. D'ailleurs, il ne peut faire le moindre détour pour vous éviter. Si vous êtes sur sa route, tant pis!

Un peu d'attention, quelques onces de prudence: bien des vies seraient ainsi sauvées.

A travers...

(Suite de la première page)

moigne la même indulgence à l'avenir. Il a, de fait, affirmé un mensonge flagrant (flat false-hood). Et M. St-Laurent, ministre des Affaires extérieures, ne se contente pas de le dire, mais il donne comme démonstration du mensonge la preuve qu'il tient de la Mère Supérieure du couvent. Le premier ministre Duplessis a, sans doute, un but politique en représentant ainsi faussement l'intervention du gouvernement fédéral dans la dispute au sujet de la propriété des trésors d'art dont quelques-uns disparaissent de leur entrepôt à Ottawa pour être dirigés du côté de Québec. Mais le mensonge fait boomerang en politique comme M. Duplessis le découvrira tôt ou tard.

L'autre jour, pour bien souligner le rôle joué par l'hon. M. Duplessis dans cette affaire des trésors polonais, M. Valmore Bienvenue a prononcé un violent réquisitoire contre le chef de l'Union Nationale et dénoncé ses alliés, les Drew, les Shields et les Bracken, hypocritement soutenus par M. Chaloult, député de Québec comté, qui, sous des dehors nationalistes, fait sa cour à M. Duplessis pour tenter un rapprochement qui sent nécessaire. M. Bienvenue a fait dire à M. Duplessis que la Gendarmerie Royale, à la suggestion de M. St-Laurent, voulait supplanter la Police provinciale: autre phobie autonomiste dont l'opposition s'est grandement amusée. "Les alliés que j'ai nommés, a déclaré M. Bienvenue, se méprisent les uns les autres mais pour eux ce qui est important, c'est de "descendre" les ministres canadiens-français du fédéral, essayer de leur enlever leur prestige, la confiance du peuple, saboter leur travail. Peu importe les compagnons pourvu que le ré-

la Commission des Liqueurs, donc avec l'argent de ses électeurs... tout comme la Cadillac.

On reviendra la semaine prochaine. C'est si drôle de voir naviguer le canot du notaire... Les hôteliers seraient-ils forcés, par l'intimidation, sinon par la matraque, de souscrire pour acheter au notaire, ce printemps, un canot-automobile?

PHILIPPE PICHETTE

Entrepreneur, plomberie, chauffage

305 rue Montigny, Tél.: 177, SAINT-JEROME

AVEZ-VOUS DU TROUBLE AVEC VOTRE RADIO?

Si oui, appelez:

C. Fréchette

Radio-technicien diplômé

229, rue St-Georges, SAINT-JEROME, Tél. 879

PAUL BROUSSEAU, A.P.A.

COMPTABLE-VERIFICATEUR

Spécialités: Rapport Impôt sur le Revenu

Service de Comptabilité

Tél.: 1099 - 523

295, rue ST-GEORGES, — Saint-Jérôme, Qué.

Armand Parent

A. P. A.

Comptable-Verificateur Autorisé de la Commission Municipale de Québec

Classe "A"

Bureau: 500, avenue du Palais

Rés.: 389, blvd Melançon

Tél. 122 — Saint-Jérôme, Qué.

Le jour: Tél.: 953-J
Le soir: Tél.: 820-J

Gontran LATOUR

Courtier d'assurances agréé

Membre de l'Association des Courtiers en Assurance agréé

320, rue St-Georges, Saint-Jérôme

CARTES D'AFFAIRES

BUREAU 402, rue Labelle, Téléphone 222
RESIDENCE Téléphone 216-J
LEOPOLD NANTEL, c.r.
AVOCAT-PROCEUREUR
Saint-Jérôme — Qué.

Bureau du soir 7 à 9 hres
JEAN GUERIN
AVOCAT ET PROCUREUR
B.A., L.L.L.
348, rue St-Georges — Tél. 1463-J — Saint-Jérôme

Legault & Legault

AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main

LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue Saint-Jacques
MA. 3866 — MONTREAL

Gaston Gibeault

C. R.

AVOCAT

de GIBEAULT & DUQUETTE

Tél. 60 — 3, rue Préfontaine, Sainte-Agathe des Monts

Joseph-E. Charette

AVOCAT

Téléphone:

Bureau: 1284 Résidence: 1261-W

304, rue Labelle Saint-Jérôme

Tél. 381-W 129 St-Antoine

Paul Larose

B.A., LL.B.

AVOCAT

84, rue Blainville

SAINT-THERESE

Téléphone 230

Résidence 185

Mario Beaudry

B.A., LL.M.

Avocat & Procureur

Sainte-Agathe des Monts

Résidence Bureau

159, Tour du Lac 43, St-Vincent

Tél. 374 Tél. 217

RESIDENCE: St-Janvier, Terr.

Tél. 269-W

J.-Marc Vermette

LL. L.

Notaire-Commissaire

EDIFICE "THEMIS"

Suite 904

10, Ouest, rue St-Jacques

Tél. L.A. 7268 — Montréal

Téléphone: Bureau 61

Rés. 510

Louis Nicolas

ARCHITECTE

Bureau: 298, rue Labelle

Suite 5

Résidence: 430, Blvd Melançon

Saint-Jérôme, Qué.

Louis Mignault

Arpenteur-Géomètre

Bureau et résidence:

533, ave Parent

Tél. 6-W

SAINT-JEROME

Téléphone 471

J.-Gavan Power

B.A., LL.L.

Avocat & Procureur

69 est, rue Préfontaine

(coin St-André)

Sainte-Agathe des Monts

343, rue Ouimet St-Jérôme

C.-A. LORRAIN & FILS Inc.

Assurances générales

312, rue St-Georges, Tél. 157 St-Jérôme

RODRIGUE BELANGER

ASSURANCES GENERALES

Coin St-Georges et Latour

Saint-Jérôme

Voisin du magasin Beauregard et Faucher

Tél. 106

VIE, FEU, VOL, AUTOMOBILE, ETC.

ST-JEROME

CA. 7616

6761

SAINT-HUBERT

ST-JEROME

330 S.-GEORGES

TEL. 1173-J

Paul Bissonnette,

B.A., L.S.C., A.P.A., C.C.S.

Comptable public enregistré

Auditeur public accrédité

304, rue Labelle Tél. 1284 SAINT-JEROME

RENE ST-VINCENT Enrg.

J.-C. CADIEUX, propriétaire

ASSURANCES GENERALES

Représentant les meilleures compagnies faisant

affaire au Canada

Bureau: 558, rue Fournier

Résidence: Tél.: 553

SAINT-JEROME

PETITES ANNONCES

TAUX DES PETITES ANNONCES

15 mots ou moins 50 cents
25 mots ou moins 1.00
35 mots ou moins 1.50
45 mots ou moins 2.00
55 mots ou moins 2.50
65 mots ou moins 3.00
75 mots ou moins 3.50
85 mots ou moins 4.00
95 mots ou moins 4.50
105 mots ou moins 5.00
115 mots ou moins 5.50
125 mots ou moins 6.00
135 mots ou moins 6.50
145 mots ou moins 7.00
155 mots ou moins 7.50
165 mots ou moins 8.00
175 mots ou moins 8.50
185 mots ou moins 9.00
195 mots ou moins 9.50
205 mots ou moins 10.00
215 mots ou moins 10.50
225 mots ou moins 11.00
235 mots ou moins 11.50
245 mots ou moins 12.00
255 mots ou moins 12.50
265 mots ou moins 13.00
275 mots ou moins 13.50
285 mots ou moins 14.00
295 mots ou moins 14.50
305 mots ou moins 15.00
315 mots ou moins 15.50
325 mots ou moins 16.00
335 mots ou moins 16.50
345 mots ou moins 17.00
355 mots ou moins 17.50
365 mots ou moins 18.00
375 mots ou moins 18.50
385 mots ou moins 19.00
395 mots ou moins 19.50
405 mots ou moins 20.00
415 mots ou moins 20.50
425 mots ou moins 21.00
435 mots ou moins 21.50
445 mots ou moins 22.00
455 mots ou moins 22.50
465 mots ou moins 23.00
475 mots ou moins 23.50
485 mots ou moins 24.00
495 mots ou moins 24.50
505 mots ou moins 25.00
515 mots ou moins 25.50
525 mots ou moins 26.00
535 mots ou moins 26.50
545 mots ou moins 27.00
555 mots ou moins 27.50
565 mots ou moins 28.00
575 mots ou moins 28.50
585 mots ou moins 29.00
595 mots ou moins 29.50
605 mots ou moins 30.00
615 mots ou moins 30.50
625 mots ou moins 31.00
635 mots ou moins 31.50
645 mots ou moins 32.00
655 mots ou moins 32.50
665 mots ou moins 33.00
675 mots ou moins 33.50
685 mots ou moins 34.00
695 mots ou moins 34.50
705 mots ou moins 35.00
715 mots ou moins 35.50
725 mots ou moins 36.00
735 mots ou moins 36.50
745 mots ou moins 37.00
755 mots ou moins 37.50
765 mots ou moins 38.00
775 mots ou moins 38.50
785 mots ou moins 39.00
795 mots ou moins 39.50
805 mots ou moins 40.00
815 mots ou moins 40.50
825 mots ou moins 41.00
835 mots ou moins 41.50
845 mots ou moins 42.00
855 mots ou moins 42.50
865 mots ou moins 43.00
875 mots ou moins 43.50
885 mots ou moins 44.00
895 mots ou moins 44.50
905 mots ou moins 45.00
915 mots ou moins 45.50
925 mots ou moins 46.00
935 mots ou moins 46.50
945 mots ou moins 47.00
955 mots ou moins 47.50
965 mots ou moins 48.00
975 mots ou moins 48.50
985 mots ou moins 49.00
995 mots ou moins 49.50
1005 mots ou moins 50.00
1015 mots ou moins 50.50
1025 mots ou moins 51.00
1035 mots ou moins 51.50
1045 mots ou moins 52.00
1055 mots ou moins 52.50
1065 mots ou moins 53.00
1075 mots ou moins 53.50
1085 mots ou moins 54.00
1095 mots ou moins 54.50
1105 mots ou moins 55.00
1115 mots ou moins 55.50
1125 mots ou moins 56.00
1135 mots ou moins 56.50
1145 mots ou moins 57.00
1155 mots ou moins 57.50
1165 mots ou moins 58.00
1175 mots ou moins 58.50
1185 mots ou moins 59.00
1195 mots ou moins 59.50
1205 mots ou moins 60.00
1215 mots ou moins 60.50
1225 mots ou moins 61.00
1235 mots ou moins 61.50
1245 mots ou moins 62.00
1255 mots ou moins 62.50
1265 mots ou moins 63.00
1275 mots ou moins 63.50
1285 mots ou moins 64.00
1295 mots ou moins 64.50
1305 mots ou moins 65.00
1315 mots ou moins 65.50
1325 mots ou moins 66.00
1335 mots ou moins 66.50
1345 mots ou moins 67.00
1355 mots ou moins 67.50
1365 mots ou moins 68.00
1375 mots ou moins 68.50
1385 mots ou moins 69.00
1395 mots ou moins 69.50
1405 mots ou moins 70.00
1415 mots ou moins 70.50
1425 mots ou moins 71.00
1435 mots ou moins 71.50
1445 mots ou moins 72.00
1455 mots ou moins 72.50
1465 mots ou moins 73.00
1475 mots ou moins 73.50
1485 mots ou moins 74.00
1495 mots ou moins 74.50
1505 mots ou moins 75.00
1515 mots ou moins 75.50
1525 mots ou moins 76.00
1535 mots ou moins 76.50
1545 mots ou moins 77.00
1555 mots ou moins 77.50
1565 mots ou moins 78.00
1575 mots ou moins 78.50
1585 mots ou moins 79.00
1595 mots ou moins 79.50
1605 mots ou moins 80.00
1615 mots ou moins 80.50
1625 mots ou moins 81.00
1635 mots ou moins 81.50
1645 mots ou moins 82.00
1655 mots ou moins 82.50
1665 mots ou moins 83.00
1675 mots ou moins 83.50
1685 mots ou moins 84.00
1695 mots ou moins 84.50
1705 mots ou moins 85.00
1715 mots ou moins 85.50
1725 mots ou moins 86.00
1735 mots ou moins 86.50
1745 mots ou moins 87.00
1755 mots ou moins 87.50
1765 mots ou moins 88.00
1775 mots ou moins 88.50
1785 mots ou moins 89.00
1795 mots ou moins 89.50
1805 mots ou moins 90.00
1815 mots ou moins 90.50
1825 mots ou moins 91.00
1835 mots ou moins 91.50
1845 mots ou moins 92.00
1855 mots ou moins 92.50
1865 mots ou moins 93.00
1875 mots ou moins 93.50
1885 mots ou moins 94.00
1895 mots ou moins 94.50
1905 mots ou moins 95.00
1915 mots ou moins 95.50
1925 mots ou moins 96.00
1935 mots ou moins 96.50
1945 mots ou moins 97.00
1955 mots ou moins 97.50
1965 mots ou moins 98.00
1975 mots ou moins 98.50
1985 mots ou moins 99.00
1995 mots ou moins 99.50
2005 mots ou moins 100.00
2015 mots ou moins 100.50
2025 mots ou moins 101.00
2035 mots ou moins 101.50
2045 mots ou moins 102.00
2055 mots ou moins 102.50
2065 mots ou moins 103.00
2075 mots ou moins 103.50
2085 mots ou moins 104.00
2095 mots ou moins 104.50
2105 mots ou moins 105.00
2115 mots ou moins 105.50
2125 mots ou moins 106.00
2135 mots ou moins 106.50
2145 mots ou moins 107.00
2155 mots ou moins 107.50
2165 mots ou moins 108.00
2175 mots ou moins 108.50
2185 mots ou moins 109.00
2195 mots ou moins 109.50
2205 mots ou moins 110.00
2215 mots ou moins 110.50
2225 mots ou moins 111.00
2235 mots ou moins 111.50
2245 mots ou moins 112.00
2255 mots ou moins 112.50
2265 mots ou moins 113.00
2275 mots ou moins 113.50
2285 mots ou moins 114.00
2295 mots ou moins 114.50
2305 mots ou moins 115.00
2315 mots ou moins 115.50
2325 mots ou moins 116.00
2335 mots ou moins 116.50
2345 mots ou moins 117.00
2355 mots ou moins 117.50
2365 mots ou moins 118.00
2375 mots ou moins 118.50
2385 mots ou moins 119.00
2395 mots ou moins 119.50
2405 mots ou moins 120.00
2415 mots ou moins 120.50
2425 mots ou moins 121.00
2435 mots ou moins 121.50
2445 mots ou moins 122.00
2455 mots ou moins 122.50
2465 mots ou moins 123.00
2475 mots ou moins 123.50
2485 mots ou moins 124.00
2495 mots ou moins 124.50
2505 mots ou moins 125.00
2515 mots ou moins 125.50
2525 mots ou moins 126.00
2535 mots ou moins 126.50
2545 mots ou moins 127.00
2555 mots ou moins 127.50
2565 mots ou moins 128.00

LITTERATURE

Mondanités

DEPLACEMENTS

Mlle Françoise Chapleau, de Ahuntsic, a passé la fin de semaine à St-Jérôme, l'hôte de Mlle Pierrette Lésperance.

Madame J.-B. Parent, de notre ville, est revenue d'un séjour de trois semaines à Ste-Adèle.

M. et Mme Lucien Thinel, Mlles Alice Thinel et Jeanne d'Arc Raymond, se rendaient à Montréal, mardi soir dernier, afin d'assister à une représentation de Variétés Lyriques, l'opérette "Mam'zelle Nitouche".

M. et Mme Henri Gagné, et leurs fils Gilles, étaient de passage à Montréal en fin de semaine dernière.

M. et Mme Joseph Gagnon, ont passé la fin de semaine à Buckingham, les invités de M. et Mme J. Berthel.

NAISSANCE

Samedi dernier, le 13 mars, à eu lieu, à St-Jérôme, le baptême de Joseph, Hector, Lawrence, enfant de M. et Mme H.-Paul Robert, de Saint-Jérôme. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Levasseur, de notre ville; parraine: Mlle Jeannine Robert, sœur de l'enfant.

ÉPUIÉE PAR LES GROS NETTOYAGES



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Ne vous éreintez pas à frotter... ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la Lessive Gillett fait disparaître la graisse et la saleté... facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes... nettoyage des poubelles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



La Vie est Belle!

"Depuis mon premier biberon, le sirop de blé d'inde Crown Brand fait partie de mon régime quotidien. Certes, cela me convient magnifiquement, et la vie est belle... mais pas encore autant que pour mes aînés. Ils ont bien plus de veine, eux, car maman leur sert quantité de mets arrosés de sirop de blé d'inde Crown Brand. Elle s'en sert même pour sucrer maintes recettes. Ah! que j'ai hâte de grandir pour me régaler, moi aussi, de crêpes et de gaufres couvertes de délicieux Crown Brand! Si c'est aussi bon qu'avec mes céréales—mmmmmm!"

Depuis longtemps les médecins recommandent l'emploi du sirop de blé d'inde Crown Brand comme excellent hydrate de carbone pour favoriser l'assimilation du lait chez les nouveau-nés.

SIROP DE BLÉ D'INDE CROWN BRAND

THE CANADA STARCH COMPANY LTD. MONTREAL - TORONTO

Aussi manufacturiers de la fécule de maïs Canada



CBRF

CBRF

LES AMIS DE L'ART

DONNER

(par Cécile CHABOT)

Donner, c'est-à-dire, mettre quelque chose dans la main, le cœur, la vie de ceux qui n'ont pas de pain, pas d'amour, pas d'espoir, ou qui n'en ont que les miettes, sèches et rares.

Donner, c'est-à-dire, prendre ce qui est à soi, ce qui nous a été remis à nous-mêmes, gracieusement, ce que l'on a gagné par son travail, par ses efforts, ou ce que l'on a mérité par sa compréhension, ses talents, et en offrir une part aux oubliés, aux malchanceux, aux faibles, aux ignorants.

Donner, c'est-à-dire, ne seulement laisser tomber, de temps à autre, nos sous, nos pièces d'or et d'argent, dans le tronc des pauvres, dans la casquette du petit guenillon, dans la main ridée du vieillard abandonné, mais c'est accomplir ce geste, en se penchant vers eux, pour réchauffer notre offrande, en se courbant, pour pénétrer dans la cave ou le taudis, afin qu'y pénétre, avec nous, un véritable souffle de charité, une caresse de franche humanité, un ensoleillement de bonté.

Donner, c'est-à-dire, ne jamais refuser son cœur au cri d'appel ou de douleur, c'est s'obliger à faire un détour, à tourner, un instant, le dos à notre sentier fleuri pour aller sur un petit chemin tortueux enlever la roche qui a blessé le pied et fait trébucher l'âme et le corps tout entiers.

Donner, c'est-à-dire, descendre de sa montagne, comme le torrent descend de la sienne pour aller, dans la plaine, arroser d'eau fraîche l'herbe mourante et la glaise durcie.

Donner, c'est-à-dire, être le soleil qui fait fondre la neige, sèche la boue et prépare la naissance et la montée des fleurs.

Donner, c'est-à-dire, s'offrir, après le passage des orages et des bourrasques, parfois inévitables de la vie, pour aider à remettre le toit sur la maison ébranlée, pour replanter l'arbre déraciné, pour retrouver et redresser le chemin enlisé et détourné de sa véritable destinée.

Donner, c'est-à-dire, au-dessus des nuages qui ne veulent point disparaître, parmi la solitude et l'ombre de la nuit qui s'entête, faire renaître l'espoir d'un arc-en-ciel et faire surgir la présence et la clarté des étoiles.

Donner, c'est-à-dire, ressembler un peu à Dieu, puisque c'est créer autour de soi, de la joie, de l'espérance et de l'amour.

(Tous droits réservés.)

Cécile CHABOT.

Jeune Violoniste



La vedette de L'Heure Northern Electric lundi soir, le 22 mars, sera Donna Gresco, jeune violoniste canadienne, dont ce sera la deuxième apparition à ce programme. Soutenue par l'orchestre de concert dirigé par Paul Scherman, elle exécutera des œuvres de Wieniawski et de Dvorak-Kreisler. L'orchestre fera entendre des compositions de Schwartz, Valverde et Lincke.

A LA RADIO

Théâtre Ford

A l'occasion de la semaine sainte, le "Théâtre Ford" présentera, le jeudi 25 mars, une pièce inédite de Félix Leclerc, le jeune auteur dramatique bien connu des auditeurs de la radio. Le titre de cette pièce sera: "Les péchés dans le hall".

Dans cette pièce symbolique, un homme bon et honnête prend possession d'une riche métairie, un domaine immense et fertile. Toutes les forces du Mal se liquent alors contre lui. Mais, malgré toutes ses faiblesses et de nombreuses tentations, l'homme est sauvé par son idéal.

Comme chacun le sait, le "Théâtre Ford" est commandité par la Société Ford du Canada et est radiodiffusé tous les jeudis soirs, de 9 h. à 10 h. par le réseau français de Radio-Canada.

Radio-Concerts Canadiens

Gérald Desmarais, basse chantante, sera l'artiste invité à l'émission du 22 mars des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences, à l'Université Laval de Québec. M. Pouliot sera interviewé par le reporter Molson, Albert Duquesne.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et classiques.

LES CONCERTS DE "ERNA SACK"

Pour répondre à la demande générale ERNA SACK donnera au His Majesty's à partir du 19 mars le programme suivant avec "obligato" de flûte.

- 1-Caro Mio Ben Giordano
- 2-Si tu m'aimes Pergolese
- 3-Variation sur un thème de Mozart (flûte) Adam
- 4-Das Veilchen (La Violette) Mozart
- 5-Wiegenlied (Berceuse) Mozart
- 6-Die Forelle (La Truite) Schubert
- 7-Du Bist die Ruh' (Tu es le repos) Schubert
- 8-Aria der Lucia (Opér.: Lucia di Lammermoor) Donizetti
- 9-Beautiful Dreamer (Sérénade) Foster
- 10-Si mes vers avaient des ailes Hahn
- 11-La Belle Vénéziana Italian Volkssong
- 12-Frühlingsstimmen (Les Voix du Printemps) Johan Strauss

Les "Obligato" de flûte seront exécutés par monsieur Lucien Gagnier. Le concert de dimanche, le 21 mars, sera donné sous le patronage de l'hon. Joseph-Jean, procureur général du Canada.

Pour vos cadeaux!

WILLIE GIROUX

Bijouterie diamantaire

MONTRE "BULOVA", "GLADSTONE" et "WALTHAM"

Tél.: 516-W

461, rue St-Georges

ST-JEROME

FOYER DE LA MUSIQUE Enrg.

S.-A. GIROUX

Instruments, Accessoires, Disques, Musique en feuilles, etc.

305, rue St-Georges

Tél. 1121-J

SAINT-JEROME

SERVICE RAPIDE — OUVRAGE D'EXPERTS

Nous allons chercher et livrons

NEW METHOD

NETTOYEUR - TEINTURIER

241, St-Georges

Tél. 266

SAINT-JEROME

Succursale: 670, Labelle

Tél. 154-M

MUSIQUE

La colonne de beauté

Dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Bourne de Paris



Bas de nylon et poils follets

Nous sommes plus conscientes de nos jambes que jamais auparavant maintenant que le bas Nylon a tant de vogue. La transparence du tissu est telle que si nous avons le moindre poil sur les jambes, on le voit à travers le bas et la vue de ces disgracieux poils follets n'est pas faite pour ajouter à notre attrait.

C'est probablement ce fait qui est cause que tant de femmes désirent se débarrasser pour toujours de la floraison de ces malheureux poils sur les jambes et encore plus sur la figure. On m'écrit de toutes parts pour me demander ce que je pense de l'électrolyse comme moyen de supprimer les poils follets.

Il est évident que si l'on dispose de sommes considérables et que l'on est bien certaine que l'opérateur auquel on se confie est vraiment compétent (ce qui n'est pas toujours le cas) tant s'en faut, c'est le moyen radical de supprimer les poils follets puisque cette opération consiste à faire chauffer à blanc par l'électricité une aiguille, qui est ensuite plongée dans la peau jusqu'à la racine de chaque poil et le détruit pour toujours. Cette opération est douloureuse, d'abord — ensuite elle est lente. On ne traite pas tous les poils follets en une seule et même séance. Il faut donc plusieurs séances pour se débarrasser d'une "floraison" disgracieuse. Une de mes correspondantes a payé \$36, pour une seule séance au cours de laquelle on lui a enlevé 6 ou 7 poils et on lui a annoncé qu'il faudrait des mois à raison de deux séances par semaine pour la débarrasser d'une moustache qui n'était pas pourtant, bien touffue. A ce prix la disparition de la disgracieuse moustache eut coûté cher, n'est-ce pas?

Et encore, on n'a pas la certitude qu'un autre poil ne poussera pas à côté de ceux dont on a détruit la racine par le feu, car la pousse des poils follets est une véritable maladie qui a nom

GERALD DESMARAIS

Gérald Desmarais, basse chantante, sera l'artiste invité à l'émission du 22 mars des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par la Brasserie Molson Limitée et radiodiffusé tous les lundis soirs, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Au cours de la même émission, on pourra aussi entendre M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences, à l'Université Laval de Québec. M. Pouliot sera interviewé par le reporter Molson, Albert Duquesne.

Comme d'habitude, l'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean Deslauriers, présentera un programme varié de mélodies populaires et classiques.

ART



Il faut payer ses comptes!

LES COMPAGNIES, tout comme les particuliers, savent ce que c'est que de payer des comptes. En notre cas, les comptes qu'il nous faut régler — afin de conserver la stabilité financière requise pour continuer de compter au nombre des grands fournisseurs du public canadien et des principales sources d'emploi de la main-d'œuvre de notre pays — peuvent être, grosso modo, groupés sous quatre rubriques. Voici, par exemple, quelques chiffres extraits de notre dernier exercice:

Matières premières (surtout le coton brut).....	\$21,762,142
Fournitures (teintures, empois, substances chimiques, caisses d'emballage, etc.) et frais d'exploitation (éclairage, force motrice, réparations, caisses de retraite, assurances, et nombre d'autres items).....	9,452,396
Palements aux employés.....	11,002,777
Impôts.....	1,843,881
Ce total des comptes acquittés égale 96.25% du revenu total de la Compagnie durant l'année.....	\$44,061,196
Le reliquat (3.74%) fut réparti comme suit:	
Dividendes payés à 4,357 actionnaires, sans les fonds desquels la Compagnie ne pourrait exister.....	\$ 1,485,842
(3.74% du revenu total de l'année)	
Montant réengagé dans la Compagnie, pour assurer sa stabilité.....	243,492
(.6% du revenu total de l'année)	
Revenu total de l'année.....	\$45,790,530

FABRICANTS DES PRODUITS

Tex-made

LA COMPAGNIE DOMINION TEXTILE LIMITEE • MONTREAL

Suggestions pour Pâques

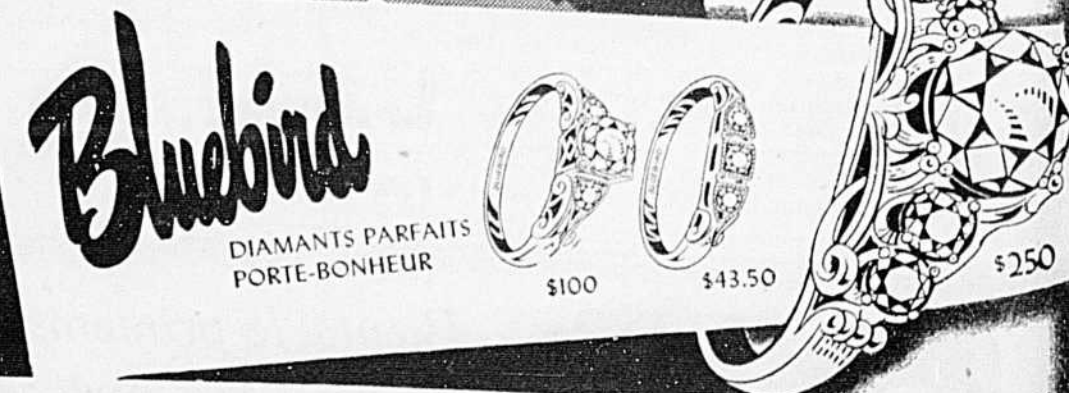
- Magnifiques bracelets
- Boucles d'oreilles
- Pendentifs et médaillons
- Minaudières
- Epingles de fantaisie
- Bagues de tous genres

- Colliers de perles
- Services de toilette
- Stylos et crayons
- Grand choix de montres pour dames et messieurs, etc.



Bluebird signifie perfection!

LES DIAMANTS BLUEBIRD SONT GARANTIS PARFAITS ET ASSURÉS GRATIS CONTRE LA PERTE



Visitez notre département de cadeaux. Retenez dès maintenant celui que vous donnerez à Pâques.

Bijouterie BENOIT, Enrg.

285, rue St-Georges

Tél. 530-J

Saint-Jérôme

LE CHARPENTIER DE LA MONTAGNE

Sa personne ne payait pas de mine, le cher portier du collège Notre-Dame.

Ce qui vaut mieux, c'était un saint religieux.

Il avait nom André.

La Congrégation de Sainte-Croix trouvait en lui un Frère convers acceptant volontiers les besognes les plus obscures. En plus, il ne coûtait pas cher d'entretien. D'une frugalité qui rappelait celle du Curé d'Ars, souvent aux repas, il se contentait d'un croûton et d'une tasse d'eau du bon Dieu. Ce régime austère ne semblait pas affecter son physique.

Une belle âme faisait vivre ce corps de jeune et de macérations.

Que de chapelets parfumant ses occupations ! Que d'invocations murmurées à l'adresse de saint Joseph, son patron préféré !

Il aimait le père adoptif de Jésus; le charpentier, de son côté, le comblait de faveurs spirituelles.

Cette amitié de l'humble pour le Modeste de Nazareth devait produire des merveilles.

Dieu ne se laisse jamais vaincre en générosité.

Le Frère convers allait opérer des prodiges.

Du parloir de l'Institution bien des fois le pieux Portier

Une fillette de onze ans est l'héroïne d'un sauvetage ET GAGNE LE PRIX DOW



MARCELLE LAPLANTE DE THETFORD MINES, brave les flammes et sauve trois enfants

La petite Marcelle jouait dans la cuisine. On était au début de la soirée... et elle était restée seule en charge de son frère et de ses deux sœurs, tous plus jeunes qu'elle.

ALERTE PAR DES BRUITS INSOLITES

Soudain, elle lève la tête, et écoute. En même temps qu'un crépitement, elle perçoit l'odeur reconnaissable du bois brûlé. Elle se précipite au deuxième, pour y faire face à des nuages de fumée. Dans le temps de la dire, elle a réveillé ses deux petites sœurs et leur fait dévaler l'escalier pour sortir par la porte d'entrée.

LIT EN FLAMMES

Le premier coup d'oeil dans la chambre de son petit frère lui révèle que le feu s'est répandu du placard jusqu'au lit. Le garçonnet dort toujours... bien que ses couvertures soient déjà en flammes. Elle a le temps de le saisir à pleins bras et de dégringoler l'escalier. L'ayant laissé dehors avec les autres, elle garde son sang-froid jusqu'au bout et prend le temps de téléphoner au service des incendies.

Nous sommes heureux de rendre hommage à Marcelle Laplante, une fillette de 11 ans, de Thetford Mines, en lui décernant le prix Dow.

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Épargne du Canada de \$100. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme.



Marcelle ne perd pas de temps. Elle réveille ses petites sœurs de 6 et de 3 ans et leur fait dévaler l'escalier jusqu'à la sortie.



S'étant assurée de la sécurité des autres enfants, la fillette alerte le service des incendies. Les pompiers ont tôt fait de maîtriser les flammes.

PRIX DOW

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW LUNDI — 8 h. 30

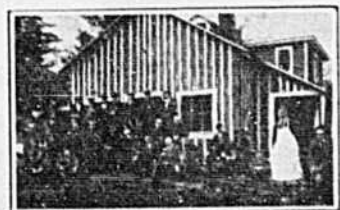


Préparez-vous pour les "SUCRES"

L'HOTEL BOUVRETTE

VOUS OFFRE LES AVANTAGES SUIVANTS :

- Cabane à sucre neuve
- Outillage des plus modernes
- "Party" de 10 ou plus servis sur réservation de deux heures à l'avance, pour dîner ou souper à la cabane.



INFORMATIONS : Tél. 688 - w - 2

promenait son regard sur le vaste terrain d'une pente du Mont-Royal.

—Voilà, songeait-il, le site idéal pour la réalisation de mon rêve... De cette cime, le bon saint Joseph dominerait la ville, le Canada, le Monde... Il mérite cette élévation.

Mais c'est un rêve... Je n'ai ni influence... ni argent... Puis, les Supérieurs voudront-ils ?...

Impossible?... Non c'est possible; si saint Joseph s'en mêle, j'aurais ce plateau... et s'il veut aider, nous lui bâtirons une belle Maison, assez vaste pour accueillir tous ses amis...

Le Frère retourne à sa besogne coutumière tout en fleurissant son rosier d'invocations... Ce projet l'obsède... Il revient à la fenêtre et contemple encore ce terrain parsemé de cailloux et délimité par une clôture de ronces... De plus, le propriétaire est protestant... C'est une impossibilité...

Non, non, ce n'est pas une impossibilité.

A la prière, tout est accordé.

Si Joseph, le charpentier, est un homme, l'enfant adoptif qu'il tient dans ses bras, est le fils de Dieu qui ne refuse rien au gardien chéri.

La prise de possession de ces hauteurs, le Tout-Puissant la veut... Joseph trônera là et toi, son serviteur, tu y viendras l'invoyer.

Une lueur d'espoir éclaire le Frère André... Il a une idée...

Il sort de sa cellule de portier.

Où va-t-il ?...

Il traverse le chemin; il s'approche de la clôture de fils barbelés et par dessus il lance une médaille de saint Joseph.

—Maintenant, nous l'aurons ce promontoire. Le saint Charpentier arrangera le marché. Une fois cette terre Promise conquise, ça marchera...

Malgré soi, il faut sourire.

Dans notre siècle, les terrains ne s'achètent pas aussi simplement. Parfois il faut des sommes imposantes; on se bute à des obstacles.

Pauvre petite médaille d'un pauvre petit Religieux, j'ai bien peur que la rouille et l'oubli t'ancrassent.

Il faudrait un miracle...

Saint Joseph est capable de l'opérer.

Eh bien ! le miracle s'est accompli... un long... très long miracle... Mieux que cela : cette singulière prise de possession est le début d'une foule de faveurs prodigieuses...

Sans difficultés, le domaine est légalement acquis et, peu à peu, l'oeuvre rêvée par le Frère André monte... monte... monte avec un succès complet...

Ce que peut la foi quand elle est aimante !...

Elle vient à bout de tout.

Souriez maintenant, souriez devant l'avenir, Religieux de l'humilité et de l'espérance, vous allez réussir.

Seulement vous perdez votre office de portier du collège de Notre-Dame.

Mais consolez-vous : vous ne resterez pas chômeur.

Le Charpentier vous confie cette fonction dans sa nouvelle propriété.

Armez-vous de courage et de patience, vous allez en avoir du monde sur les bras, et cela, jusqu'à votre extrême vieillesse.

De fait, le Frère André a attiré des foules et des foules aux pieds de saint Joseph.

Dieu seul sait le nombre de malades et d'affligés qui se présentent à lui dans un coin d'une première chapelle.

Le Ciel multiplie les faveurs.

Des lèvres du fidèle gardien, les pèlerins entendent invariablement l'exhortation coutumière :

—Priez saint Joseph. —Invoquez saint Joseph. —Ayez confiance dans saint Joseph.

Procession ininterrompue de dévots accourus de tous les coins du pays.

Et pendant que se guérissent les corps et que se reconforment les âmes, le fameux Oratoire du Charpentier surgit du flanc de la montagne.

Il dresse vers le firmament canadien sa coupole majestueuse.

Le rêve du Frère André est devenu une réalité.

De nos jours, c'est le grand pèlerinage de la chrétienté en l'honneur du père nourricier de Jésus.

Voilà comment Dieu se sert d'un humble pour l'exaltation du modèle des artisans.

Devant cette magnificence du Mont-Royal, n'est-ce pas naturel de songer à ce verset du Psalmiste :

A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris... C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est admirable à nos yeux. (Ps. 117 vers. 23).

ESDRAS DU TERROIR.

J.O.C. française

Dans une entrevue qu'il accordait à notre représentant, M. l'abbé André Millard, donnait quelques précisions intéressantes

sur la vie de la J.O.C. française au milieu des épreuves actuelles de la France.

Comme au Canada, la guerre a désorganisé les cadres de la J.O.C. en France. Les dirigeants, et militants furent en grande majorité dispersés dans les rangs de l'armée et dans le maquis. Des milliers furent déportés dans les camps de travail en Allemagne; plusieurs sont passés par les camps de concentration et certains y connurent une mort affreuse. La J.O.C. a traversé courageusement ce creuset. Dès la guerre terminée, elle a travaillé avec ardeur à renouveler ses cadres et à faire la relève des militants.

A l'heure actuelle, la J.O.C. française s'efforce de pénétrer davantage dans les grandes agglomérations de travailleurs. Elle vise à organiser des sections d'usines afin d'aider le jeune ouvrier dans son milieu même de travail.

Les grèves qui ont bouleversé la France l'automne dernier ont fait ressortir davantage le rôle constructif de la J.O.C. M. l'abbé Millard fait remarquer que même si les communistes ont abusé et profité de la grève pour des motifs politiques, il n'en reste pas moins vrai que dans l'ensemble, la plupart des grèves étaient sérieusement motivées. Le cardinal

ALEXANDER BRAILLOWSKI

PROGRAMME du 22 mars au His Majesty's

— I —
Toccata et Fugue en D mineur Bach-Busoni
Sonate en A majeur Scarlatti
Sonate en F mineur, No 3.
Opus 5 Brahms
Allegro maestoso
Andante
Scherzo
Retrospect
Finale

— II —
Douze Etudes Chopin
Opus 10 No 7 — Opus 10 No 3
Opus 25 No 3 — Opus 25 No 10
Opus 25 No 1 — Opus 10 No 12
Opus 25 No 2 — Opus 10 No 8
Opus 25 No 9 — Opus 25 No 11
Opus 25 No 7 — Opus 25 No 6

INTERMISSION

— III —
La plus que lente Debussy
Etude en D mineur Scriabin
Prélude en G mineur Rachmaninoff
Hungarian Rhapsody No 6 Liszt
La Société Classique

Suhard a déclaré: "A une heure où tant de salaires sont manifestement insuffisants pour faire vivre une famille, on ne saurait s'étonner que les catégories les plus diverses du monde du travail recourent à la grève. En particulier, l'archevêque de Paris tient à dire hautement qu'il estime légitimes les revendications de ceux qui réclament le salaire minimum vital, au-dessous duquel il n'est pas possible à un homme de nourrir sa femme et ses enfants."

Un grand nombre d'ouvriers sincères se sont désolidarisés de la grève dès qu'elle a pris une tournure politique sous l'impulsion des communistes. La J.O.C. a fait siennes les justes revendications des ouvriers et elle s'est efforcée de les faire rester sur le terrain professionnel.

Elle agit auprès des unions pour y faire tenir compte davantage des problèmes particuliers de la jeunesse. Elle s'applique à obtenir la représentation des jeunes au comité d'usine, et elle a entrepris une campagne pour la solution des problèmes particuliers aux jeunes travailleurs: heures de travail, travail proportionné à leurs forces, à leur tempérament, à leur caractère féminin.

Devant le fait communiste, la J.O.C. française demeure fidèle à elle-même, elle n'est pas un mouvement "anti", mais elle travaille à faire disparaître les motifs de griefs qui favorisent le communisme. Ce n'est pas la peur du communisme qui fait agir la J.O.C., c'est son amour de l'ouvrier, sa compréhension chrétienne de ses problèmes. C'est pourquoi la J.O.C. joue de la faveur des masses populaires et commande le respect. Pour toutes ces raisons elle est, à l'heure actuelle, l'un des grands moyens de relèvement de la France.

Guy Maufette



Guy Maufette, réalisateur des émissions "Le Ciel par-dessus les toits" présentées par le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne. Après avoir passé en revue la vie de Mgr de Laval, de Marguerite Bourgeoys, de Marie de l'Incarnation et de Catherine de St-Augustin, l'auteur, Guy Dufresne, consacre à Jeanne Mance les émissions actuellement en cours. En plus de faire mieux connaître de pieuses figures, ces émissions présentent un véritable cours d'histoire sur les origines de notre pays.

Pour l'écoute: le réseau français de Radio-Canada, le dimanche, à 5 h. 30.

La Dame de Sahib

par Myrto GAUTHIER

L'amour a toujours été le thème favori des romanciers. On le comprend facilement, car aucun sujet ne permet mieux d'étudier l'homme, car l'amour le révèle dans toute sa clarté, et l'engage tout entier.

LA DAME DE SAHIB, que vient de publier Myrto Gauthier, raconte l'histoire d'un grand cœur contrarié par un tragique événement. Une artiste en vedette et d'une grande beauté, est défigurée au cours d'un incendie qui ravage le théâtre où elle joue. Elle disparaît, voulant éviter de susciter la pitié, elle qui tant de fois inspira l'envie. Sa tragique existence l'amené en des pays étrangers où elle vivra des aventures étranges et qui de nouveau feront battre son cœur. Mais dévoiler le dénouement serait gâter le plaisir du lecteur, qui trouvera dans ce roman, non seulement des pages sentimentales où il reconnaîtra ses propres tourments, mais encore des impressions exotiques qui lui feront faire le plus beau voyage.

LA DAME DE SAHIB de Myrto Gauthier, est un roman que tout le grand public appréciera, mais qui plaira encore et surtout à toutes les jeunes filles et les femmes qui veulent trouver dans un roman les fines analyses des choses du cœur et les mille péripéties qui souvent viennent troubler ceux dont les cœurs se cherchent au milieu des événements de la vie.

LA DAME DE SAHIB, par Myrto Gauthier, joli roman d'une

J. MARCEL OSTIGUY

vous invite à visiter son assortiment d'accessoires électriques

Comptoir de disques

Nous avons les marques de commerce suivantes :

Radios "ADMIRAL", "G.E.", "PHILIPS"

Poêles "BELANGER"

Fournaises à l'huile "QUAKER"

Réfrigérateurs, lessiveuses, fers à repasser, etc.

249, rue St-Georges

Tél. : 1485-W

SAINT-JEROME

DANGER DES RAYONS SOLAIRES

Ne regardez jamais le soleil en face. Des lunettes sombres ne suffisent pas à protéger vos yeux.

belle présentation, et d'une morale irréprochable, qui convient aussi bien aux bibliothèques paroissiales qu'au grand public, se trouve en vente à la Librairie Française, Ltée, 1286, est, rue Ontario, Montréal 24, au prix de \$1.00 franco, et dans toutes les bonnes librairies.

Elles n'arrêtent pas tous les rayons irritants et dangereux — rayons ultra-violet et infra-rouge. Des lunettes sombres donnent quelquefois une protection suffisante contre le rayonnement solaire reflété par des surfaces comme celle de la route ou de la neige. Encore faut-il employer des lunettes scientifiquement étudiées, pour arrêter le plus possible des rayons invisibles qui blessent les yeux.

Avez-vous essayé nos colonnes d'annonces classifiées?

SE ROULE BIEN A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES

SWEET CAPORAL

Voici un plan du centre de la ville de Saint-Jérôme, qui vous indique les deux magasins de meubles Germain Johnson situés à 22, ave Legault et le nouveau magasin à 482, rue St-Georges.

OUVERTURE OFFICIEL

de ce dernier magasin

le 19 mars.



Electro Service St-Jérôme

O. LANGEVIN, prop.

Grande VENTE

de

DEMEGAGEMENT

Réduction jusqu'à 25%

Ligne de cadeaux complète :

- Radios "Admiral"
- Grille-pain
- Fer à repasser
- Lampes de table
- Lampes Torchères
- Fixtures de toutes sortes
- Réfrigérateurs
- Rangettes, 2 rondes
- Lampes de radios de toutes sortes
- Abat-jour
- Poterie

Il faut vendre tout ce que nous avons en magasin.

Jamais il ne s'est vu pareille vente à si grande réduction.

Electro Service St-Jérôme

28, rue Legault

SAINT-JEROME

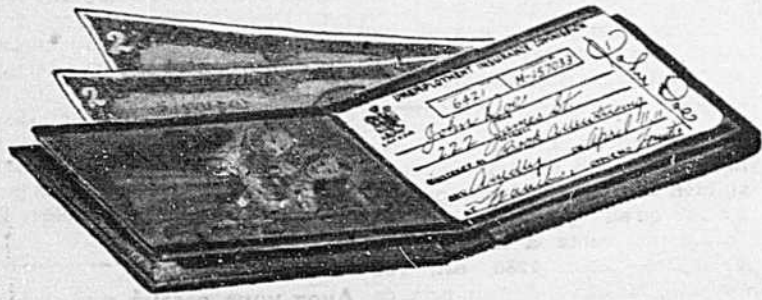
Tél. 315

PROMESSES ELECTORALES

Déclarations de l'hon. M. Beaulieu, ministre du commerce, à Québec, qui s'envolent avec le vent. — Rejeté par l'Union Nationale, le crédit urbain sera donné par le parti libéral.

Sans vouloir l'avouer, les députés de l'Union Nationale reprochent dans leur for intérieur, à leur chef, M. Du plessis, d'avoir refusé le crédit urbain qui aurait été le véritable remède apporté à la crise du logement, dans notre province. Il a préféré faire voter par sa majorité servile quatre lois dont l'inefficacité a été déjà reconnue par les municipalités et les corps publics de chez nous.

La preuve que cette loi du crédit urbain se posait tout naturellement à l'esprit des partisans de M. Duplessis c'est l'hon. M. Paul Beaulieu, ministre du commerce dans le cabinet provincial, qui se charge de la fournir. Notre confrère, le "Courrier de Berthier", rappelait l'autre jour que



À Quoi Bon L'ASSURANCE-CHÔMAGE?

La caisse de l'assurance-chômage a versé \$87,500,000 aux sans-travail canadiens du 1er septembre 1945 au 31 octobre 1947.

Le gouvernement du Canada a contribué \$31,000,000 à cette caisse.

500,000 travailleurs en chômage et les personnes à leur charge ont bénéficié de ces prestations.

Dans plusieurs cas, si les prestations n'avaient été disponibles, les sans-travail auraient souffert la misère!

A quoi bon l'assurance-chômage?—La question ne se pose pas!

L'assurance-chômage aide à l'employeur en fournissant aux sans-travail le pouvoir d'achat, et assiste le travailleur en lui accordant des allocations pour son entretien pendant le chômage. L'employeur, l'employé et le gouvernement sont tous intéressés—l'assurance-chômage est un élément important de la saine économie nationale.

Recourez à votre bureau local du Service national de Placement.

Ministère du Travail
HUMPHREY MITCHELL, ministre du Travail
A. MacNAMARA, sous-ministre

**Plus grand réseau
+ améliorations constantes**

**= l'abonné reçoit plus,
sans payer plus!**

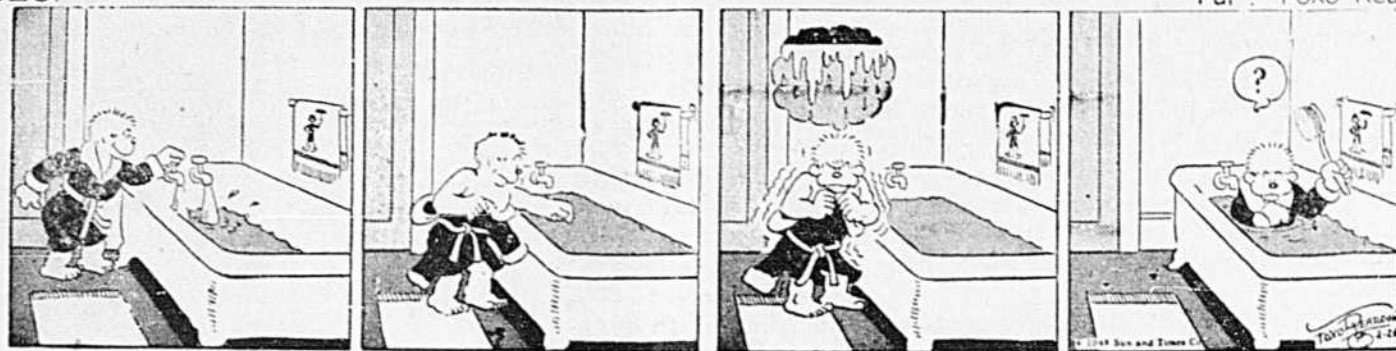
DEPUIS vingt ans, les taux du service téléphonique sont restés fondamentalement les mêmes. Et, pourtant, l'utilité pratique et la qualité du service sont incomparablement supérieures de nos jours.

En deux années seulement, nous avons ajouté au réseau 257,000 nouveaux appareils, installé des centaines de tableaux de distribution, et entraîné des milliers de téléphonistes et techniciens, pour étendre, moderniser et perfectionner notre service. Et cela, à une époque où il fallait payer beaucoup plus cher la main-d'œuvre et les matériaux.

Plus il y a d'appareils et mieux ils fonctionnent, plus l'utilité pratique du téléphone s'accroît: les abonnés reçoivent plus... sans payer plus!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

BOZO —



Par : Foxo Readon

le 25 mai, 1947, adressant la parole à une assemblée de la L. O. C., à St-Jean, le ministre déclarait que devant les suggestions faites et les arguments apportés, "il s'engageait à trouver lui-même, pour St-Jean, \$100,000, et s'il le faut à 1% d'intérêt, pour prêter à des groupes ouvriers de la L. O. C. qui voudront se bâtir des maisons unifamiliales. "Je défendrai de toutes mes forces le principe du crédit ouvrier, a ajouté le ministre".

L'honorable Beaulieu, dans une assemblée publique se dit donc prêt à TROUVER LUI-MÊME ET A PRÊTER \$100,000, à 1% ! Il se dit prêt à "défendre" DE TOUTES SES FORCES LE PRINCIPE DU CREDIT OUVRIER.

A l'Assemblée Législative, précisément là où se confectionnent les lois; en temps de session, période choisie pour concrétiser en lois, les paroles, l'honorable Beaulieu devient muet. Il ne parle plus de trouver des millions de piastres à 1%, ni de crédit ouvrier.

Voyons en quelques mots ce que ces grands patriotes de l'Union Nationale contrairement à leurs déclarations pathétiques, ont soumis comme projets de loi à date ?

Le premier bill qui a été voté, porte le No. 7 et s'intitule "Loi accordant aux municipalités LES POUVOIRS SPECIAUX pour remédier à la crise du logement." Un titre magnifique, un préambule pompeux ! Mais qu'est-ce que dit vraiment la loi ? Simplement ceci en substance : "LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL N'AYANT PAS LA FORCE, NI L'ENERGIE DE SOLUTIONNER LE PROBLEME DU LOGEMENT OUVRIER, DEMANDE AUX MUNICIPALITES D'EN PRENDRE LES RESPONSABILITES ET DE FAIRE LA BESOGNE QUI S'IMPOSE."

Ce qu'il y a de ridicule et de vain dans cette mesure, c'est que le Gouvernement qui charge, de responsabilités nouvelles, les municipalités de la Province, se refuse totalement à leur donner DES SOURCES ADDITIONNELLES DE REVENUS !

Le roi Michel et Anne de Bourbon

Des fiancés fort perplexes. — Une question de religion qui pourrait bien leur coûter le trône de Roumanie. — Anne a du sang bleu de Louis XIV et Michel du sang bleu de Prusse.

Le roi Michel de Roumanie et la princesse Anne de Bourbon-Parme sont fiancés, mais cela ne réussit pas à arranger leurs affaires, bien au contraire ! Ils n'ont pas obtenu la permission que leurs mères ont demandée pour eux au Pape de se marier en conciliant l'orthodoxie de Michel avec le catholicisme d'Anne. Le Souverain Pontife ne s'objecte pas au mariage, mais il exige que les enfants à naître, gar-

çons ou filles, soient baptisés dans l'Eglise catholique. Michel aurait voulu que les garçons le fussent selon le rite orthodoxe, sans quoi aucun d'eux ne pourrait monter sur le trône de Roumanie au cas où ce pays redevenirait un roi.

Le roi Michel est le petit-fils du roi Ferdinand de Roumanie, lui-même neveu et héritier du prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen, appelé en 1878 à devenir souverain des anciennes provinces de Moldavie et de Valachie.

Quant à la princesse Anne, elle descend du duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV, devenu roi d'Espagne au début du 18e Siècle. Le troisième des fils de ce roi, l'Infant Philippe, qui avait épousé une de ses cousines, Louise, fille de Louis XV, reçut en apanage le duché italien de Parme et fut à l'origine de cette branche des Bourbons qui s'est prolongée, vivace, jusqu'à nos jours. Et c'est ainsi que le mariage s'accomplissant, le sang bleu de Louis XIV se mêlera au sang bleu de Prusse. Mais l'union projetée aura-t-elle lieu, quand on songe à ce qui peut en résulter du côté de la Roumanie ? Les fiancés, dit-on, s'aiment éperdument, ce qui rend le problème encore plus compliqué.

PICOLO.

Mariages et funérailles gratuits en France

Valence, (France), 18. — L'archevêque du diocèse a décidé que désormais les mariages et funérailles seront célébrés dans toutes les églises sans qu'aucun montant ne soit réclamé par le curé aux futurs mariés ou à la famille du défunt. Les catholiques de Valence sont invités à verser une obole à la fabrique, mais sont tout-à-fait libres de la faire. Mis au courant de cette décision par l'archevêque même, le Pape Pie XII a déclaré que c'est là "une réforme très opportune". On se demande maintenant si cette réforme sera étendue à d'autres pays. S'il en est ainsi, ce sera évidemment une grande date dans l'histoire de l'Eglise.

A PAQUES BILLETS SPECIAUX A prix réduits par train

Entre toutes les stations au Canada et jusqu'à toutes les gares de la frontière américaine.

Tarif simple plus un tiers POUR ALLER ET LE RETOUR

A ALLER : billet valable à partir du jeudi, le 25 mars, jusqu'à 2 h. p.m., lundi, le 29 mars.

AU RETOUR : billet valable pour départ jusqu'à minuit, mardi, le 30 mars.

MINIMUM DES PRIX REDUITS
Adultes ou enfants 30c
Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

Le centenaire de la découverte de l'or en l'Etat de Californie

Une immense clameur s'élevait de la Californie, il y a cent ans, annonçant à l'Amérique et au monde entier qu'il se trouvait de l'or dans cet Etat. C'était en date du 24 janvier 1848.

A cette date, un ouvrier, James Wilson Marshall, trouva du jaune métal sur les bords de l'American River, à l'est de Sacramento. Marshall était alors à l'emploi de John Augustus Sutter.

Sutter, né en Allemagne et élevé en Suisse, vint s'établir en Californie dans l'immense ferme à lui concédée par le gouvernement du Mexique. Mais antérieurement au 24 janvier 1848, le Mexique n'avait pas seulement perdu la Californie mais l'Arizona, la Nevada, l'Utah et le Nouveau-Mexique à la suite d'une guerre désastreuse. Il s'agissait d'un territoire de 918,000 carrés.

Après la découverte de Marshall sur la ferme de Sutter, de nombreux chercheurs vinrent de divers coins de l'Union américaine et du monde entier, si bien que la population de la Californie s'augmenta en quatre années de 2500 pour cent.

Les uns y trouvèrent la fortune, les autres la ruine. La vie familiale y était à peu près inexistante. En 1850, la Californie entra dans l'Union américaine comme "Free State", c'est-à-dire que l'esclavage y était interdit.

Cent ans de progrès ont suivi la course à l'or. L'industrie et l'agriculture y sont aujourd'hui très florissantes. Cependant, des mines sont toujours en opération, surtout dans les comtés du "Mother Lode". Encore en 1941, la production de l'or s'élevait à tout près de 10 millions de dollars, bien que son prix ait été fixé à 35 dollars l'once en 1933.

La célébration du centième anniversaire de la découverte de l'or met en lumière l'histoire, les développements et les progrès de cet Etat qui jouit du plus beau climat qu'il soit possible d'imaginer.

CAGLIOSTRO.

L'Avenir du Nord vous donne les plus récents développements de St-Jérôme et de la région.

LA SCIENCE AU SERVICE DES PÊCHEURS DE NOTRE PROVINCE

Jean-Louis TREMBLAY

FAISANT autorité en tout ce qui concerne la pêche, conseiller et ami de nos pêcheurs, M. Tremblay rend de précieux services à la province de Québec. Directeur de la Station biologique du Saint-Laurent, à Grande-Rivière (Gaspésie), il prodigue inlassablement aux pêcheurs ses conseils et son assistance, et sait tout aussi bien repérer pour eux les pêcheries les plus prometteuses que réparer leurs boussoles ! Il les aide à améliorer leurs méthodes, développe de fructueuses huîtriers, et se livre présentement à de savantes recherches sur le homard canadien. Son infatigable travail n'a d'autre but que d'accroître l'importance de notre plus ancienne industrie.



NÉ AUX ÉBOULEMENTS, M. Tremblay n'était qu'un tout petit bonhomme à la mort de son père et, dès sa huitième année, il travaillait déjà chez un cultivateur. Sa mère, toutefois, veillait sur son instruction et, bientôt, ses succès en chimie lui valurent plusieurs bourses. Diplômé par l'université Laval, il alla continuer ses études dans les principaux laboratoires biologiques et les grandes stations océanographiques de l'Europe.

IL A, pendant nombre d'années, accompagné les pêcheurs dans leurs voyages — et faillit même y brusquement terminer sa carrière. Une nuit orageuse de septembre, fort loin de la côte, une vague providentielle s'enfonça dans sa main, et ses camarades le repêchèrent en halant leur chalut!



SA RÉCENTE production d'un documentaire qui, pour la première fois, permet de voir sur l'écran les stades successifs de la croissance du homard (et même le moment où il se dépouille de sa carapace), n'est qu'une des brillantes réussites de M. Tremblay, docteur en sciences, directeur-fondateur du département de biologie de la faculté des sciences de Laval, membre du Bureau fédéral sur les Recherches des pêcheries, et des principales sociétés savantes de l'Europe et de l'Amérique.

Publié par

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

LE PLAN MARSHALL

Depuis plusieurs mois, les journaux, quotidiens et hebdomadaires, sont remplis de commentaires au sujet du plan Marshall. Il fait actuellement l'objet d'une critique amère de la part de la Russie soviétique qui voit, dans son application, un obstacle insurmontable à ses ambitions de conquêtes et de suprématie du monde entier. Nos lecteurs ont certes anxieux de connaître exactement ce qu'est ce plan Marshall, comment il est né et quelle marche il a suivie depuis sa naissance, à l'université de Harvard, en 1946. Helen C. Potter, dans "Relations" de février, 1948, nous en donne un excellent aperçu. Nous citons :

"Priez et travaillez afin d'obtenir de Dieu la grâce que soit pour l'Europe blessée et les nations en proie à la guerre une année de renaissance et de paix." Ces paroles, tirées de son dernier message de Noël, le pape Pie XII ne les aura pas dites en vain. Empressés de répondre au désir du Souverain Pontife et s'inspirant du message de Notre-Dame de Fatima, partout des fidèles de plus en plus nombreux assistent à des heures saintes, entendent la messe et récitent le rosaire aux intentions d'une paix juste et durable et de la conversion de la Russie. On prie, et on agit. Les pays d'Europe occidentale s'efforcent de travailler en commun à l'amélioration de leurs économies respectives. Le Congrès des Etats-Unis discute présentement un programme de secours connu sous le nom de plan Marshall.

C'est le secrétaire d'Etat George C. Marshall qui formula, le 5 juin 1947, ce vaste projet dont le but est de libérer l'Europe de la famine, de la pauvreté, du désespoir et du désordre. Invitant les pays européens à dresser un bilan de leurs besoins et de leurs ressources et à esquisser un plan collectif de relèvement économique, M. Marshall fit connaître la situation critique de l'Europe et en appela à la générosité du peuple américain.

Vu l'état d'esprit du Congrès et l'attitude russe, M. Marshall ne s'adressa directement ni à l'Europe, ni au Congrès, ni aux Nations Unies, mais se contenta d'ébaucher son projet dans un discours prononcé à la collation des diplômés de l'Université Harvard. Dépourvue de tout caractère officiel, la proposition laissait entièrement libres les pays intéressés ; de son côté, le gouvernement américain ne s'engageait pas encore. Cependant, malgré l'imprécision vague de cette proposition, moins de six semaines plus tard les légats de seize nations se réunissaient à Paris pour l'étudier. En effet, le 3 juillet 1947, MM. Bevin et Bideault étaient invités à une conférence tous les pays d'Europe, excepté l'Espagne. Il sembla d'abord que la Russie et ses satellites accepteraient l'invitation ; ils la déclineront finalement, l'Union soviétique prétextant que M. Marshall avait dû soumettre le projet à l'Assemblée des Nations Unies. Le refusait en réalité parce qu'elle croyait plus avantageux un contre-projet qui maintiendrait à l'écart du plan américain les pays de son orbite et affermirait en même temps sur eux son emprise économique.

La conférence de Paris s'ouvrit le 12 juillet 1947 ; y participèrent : la Grande-Bretagne, la France, la Grèce, la Turquie, l'Italie, le Portugal, la Suède, la Norvège, le Danemark, la Belgique, l'Irlande la Hollande, le Luxembourg,

l'Islande, l'Autriche et la Suisse. Il y fut convenu d'admettre sans formalité les autres nations européennes qui décideraient éventuellement d'apporter leur concours. Le 22 septembre, les délégués déposaient déjà un rapport général, exemple unique d'entente internationale, fruit admirable d'un travail diligent et d'une généreuse sincérité. Ce rapport expose les problèmes économiques et financiers de l'Europe occidentale, fixe les minimums essentiels de production et décrit les moyens de les atteindre, propose des plans de stabilisation monétaire, évalue les déficits probables des Etats intéressés et des zones occidentales de l'Allemagne dans leurs échanges commerciaux avec les nations américaines et autres pays non participants, et montre comment on les pourrait solder. Alors que d'autres plans de rétablissement, comme les plans Monnet, Atlee et Gutt, sont d'intérêt national, celui-ci est nettement d'ordre international : il envisage chaque possibilité de redressement du double et indivisible point de vue de l'effort individuel et de l'aide mutuelle. Son insistance sur le principe de l'entraide internationale constitue un véritable "précédent historique".

Le rapport général de la conférence de Paris se compose d'un préambule et de huit chapitres divisés en cent quatre-vingt-quatre alinéas. Le premier chapitre attribue onze causes à la crise du change étranger, laquelle a entraîné une telle diminution des importations de combustible, de matières premières et de vivres que le rendement industriel ne peut plus suffire aux exigences du relèvement économique. Ces causes sont : 1° le déboisement inconsidéré ; 2° les dévastations de la guerre ; 3° l'interruption prolongée du commerce international ; 4° l'épuisement des populations après six ans de guerre et d'occupation ennemie ; 5° le déséquilibre financier, inévitable résultat d'un long conflit ; 6° la baisse de la production en Asie sud-orientale de marchandises essentielles à l'économie européenne ; 7° l'accroissement anormal des populations à la suite de déplacements massifs durant la guerre ; 8° le manque de charbon ; 9° l'augmentation du prix des produits bruts ; 10° la persistance de la disette mondiale de denrées alimentaires et autres due en partie à la sécheresse et à la gelée ; 11° le drainage excessif des réserves financières pratiqué depuis la fin des hostilités dans le but de porter la production de trente à plus de quatre-vingt-dix pour cent de la moyenne d'avant-guerre.

Le troisième chapitre détermine les objectifs de production pour 1951. Ceux-ci se rapprochent en général des moyennes de 1934 à 1938, excepté dans les cas suivants où ils devront dépasser les niveaux d'avant-guerre selon divers pourcentages : pommes de terre, 20% ; sucre, 15% ; charbon, 6% ; acier, 21,8% ; électricité 66% ; pétrole raffiné, 150% ; matériel roulant, camions et autobus, 25%. Le projet prévoit un accroissement des matières premières irremplaçables qui permettra finalement, aux différents pays de fabriquer eux-mêmes la plus grande partie des machines et du matériel de production. Ces objectifs de surproduction représentent un gigantesque effort, d'autant plus que la contribution des zones allemandes sera fort inférieure à celle de l'Allemagne d'avant-guerre. Il s'agit pourtant d'un plan fondé sur une évaluation modérée des

besoins d'ensemble et appuyé sur des calculs irrécusables et non sur des rêves fantaisistes. En dépit d'une production aussi énergiquement poussée, la consommation de nourriture sera encore inférieure en 1951 à ce qu'elle était avant la guerre et il n'y aura encore ni assez de vivres ni assez d'essence pour abolir le rationnement.

Le quatrième chapitre insiste sur la nécessité de combattre l'inflation par le double remède d'une production accrue et d'une circulation fiduciaire restreinte. Voici les mesures qu'on suggère à ce sujet : 1° la réduction des émissions de devises ; 2° l'augmentation de la production ; 3° la suppression des emprunts publics grâce à l'équilibre budgétaire ; 4° le maintien de l'équilibre entre le pouvoir d'achat et la quantité de denrées disponibles ; 5° l'accumulation de stocks d'or et de réserves de dollars suffisants pour restaurer la confiance de chaque pays en sa propre monnaie ; 6° la conversion des monnaies selon l'accord du Fonds monétaire international. On démontre enfin la nécessité d'une aide extérieure pour augmenter et les approvisionnements de marchandises et les réserves d'or ou de dollars servant de garanties aux monnaies européennes.

Le cinquième chapitre, intitulé "Economie collective", pose les bases d'une Europe occidentale unie. Bien que la spécialisation et la coordination économiques soient choses traditionnelles parmi les pays de l'Ouest européen, le programme de la conférence de Paris va beaucoup plus loin en ce sens. Chacune des seize nations réunies projette de diriger sa production de façon à procurer un maximum d'avantages à toutes. Par exemple, les pays scandinaves doivent se consacrer à l'exportation des vivres, tandis que la Grande-Bretagne s'engage à augmenter le rendement de ses houillères tant pour se suffire à elle-même que pour aider les pays associés. Les flottes marchandes seront rebâties grâce à un travail concerté, tenant compte des spécialités des divers chantiers nationaux et bénéficiant d'un libre échange d'informations sur les programmes individuels. On passera outre aux frontières quant à l'exploitation des ressources naturelles et à l'utilisation de l'énergie électrique. La distribution des ressources s'effectuera selon l'urgence des besoins. On utilisera en commun les wagons de marchandises ; des programmes d'uniformisation et de simplification tendront à diminuer les frais de production et à faciliter l'expédition par chemin de fer. On s'efforcera enfin de libérer le commerce des entraves douanières. L'union douanière formée par la Belgique, la Hollande et le Luxembourg est le modèle de la coopération qu'ont en vue les Etats de l'Ouest européen, mais avant de réaliser quelque chose de semblable, il faudra que l'équilibre des crédits rende inutiles d'anormales restrictions sur les exportations et les importations, que certains problèmes coloniaux soient réglés et qu'on trouve un moyen efficace d'assurer des échanges abondants et constants entre des pays d'inégale stature économique.

Les signataires concluent que la réalisation de ce programme de relèvement économique exigera l'importation de \$35,200,000,000 de marchandises (selon le cours du dollar au 1er juillet 1947), dont \$13,700,000,000 de vivres et d'engrais, \$12,900,000,000 de matières premières (coton, laine, bois, métaux autres que le fer et produits mi-ouvrés) et \$3,400,000,000 de machinerie pour remplacer et moderniser l'outillage industriel. On évalue à \$22,400,000,000 le déficit net que détermineront ces importations, mais on présume que la Banque internationale de reconstruction consentira un prêt de \$3,130,000,000 garanti par des produits de fabrication d'une haute valeur marchande. Les pays exportateurs auraient donc à accorder un crédit de \$19,300,000,000.

Quoique ce programme ne soit pas en lui-même un gage absolu du redressement de l'Europe occidentale, il comporte plus d'un facteur de réussite. Qu'il soit intelligemment appliqué, que les secours arrivent à temps, que les pays exportateurs consentent eux-mêmes à un volume d'importations suffisant pour rétablir éventuellement la balance du commerce, il aura bien des chances d'être couronné de succès. Il n'y a pas lieu de désespérer de la reprise économique dans l'Ouest européen : la production n'est-elle pas déjà passée de 30 à 90% des moyennes d'avant-guerre ? Et si la situation s'améliore en Allemagne et en Autriche, les autres pays n'en profiteront-ils pas ? D'autre part, s'il est vrai que le concours de la Russie et de ses satellites serait fort utile, ce concours n'est cependant pas essentiel, puisque avant la guerre l'U.R.S.S. et les nations comprises dans sa zone actuelle d'influence ne fournissaient que 9.5% des importations totales des futurs bénéficiaires du plan Marshall. Enfin, il semble très probable que le plan Marshall recevra l'appui de plusieurs organismes des Nations Unies, tels la Commission économique d'Europe, l'Organisation internationale des vivres et de l'agriculture (F. A. O.), la Banque in-

ternationale de reconstruction et le Fonds monétaire international.

La charité chrétienne et la simple humanité exigent de nous l'aide nécessaire à la mise en train du plan Marshall, car la misère de l'Europe est indicible. L'Ouest européen est présentement incapable d'exporter assez pour rétablir son équilibre commercial et s'assurer le volume d'importations indispensable à sa subsistance. Une alimentation insuffisante diminue le rendement des travailleurs et abaisse une production déjà compromise par la rareté de la main-d'œuvre spécialisée, rareté due aux pertes subies durant la guerre, à des taux de mortalité très élevés et à la carence des programmes de formation technique pendant les hostilités. Le matériel est usé ou détruit. Il n'y a pas assez de wagons pour le transport des matières premières aux manufactures et la distribution des marchandises. Une circulation fiduciaire artificiellement accrue, selon une proportion variant de 2-676% en Italie et de 1,003% en France à 32% en Angleterre, constitue une nouvelle entrave à la production. Le rendement des aciéries n'est que de 61% du niveau de 1939, alors que pour remplacer et réparer le matériel il faudrait dépasser de loin les moyennes d'avant-guerre. La rareté des denrées suscite des marchés noirs florissants. Rien qu'en France (Suite à la page 8)

ILS SONT RICHES DE SANTÉ, DE SOUS ET DE SAVOIR!



L'étude de la tactique sur "table de sable" est réalisée.

Riches de santé

Ils sont en santé, nos soldats ! Ils ont passé un examen quand ils se sont enrôlés, et ils DEMEURENT en santé. Ils sont bien nourris, habillés, font de la culture physique sous la conduite d'experts... participent à des récréations variées... et, en tout temps, on leur procure gratuitement des soins médicaux et dentaires.

Riches de SOUS

Oui, nos gars sont riches de sous... de bien des manières. Non seulement les soins médicaux et dentaires sont-ils gratuits pour ces jeunes Canadiens d'élite, leur nourriture, leur habillement, leurs récréations, les sports, TOUT est gratuit ! Ils ont de longs congés avec solde, ils voyagent, ils sont assurés d'un emploi permanent, et ils reçoivent une pension de retraite au terme de leur service !

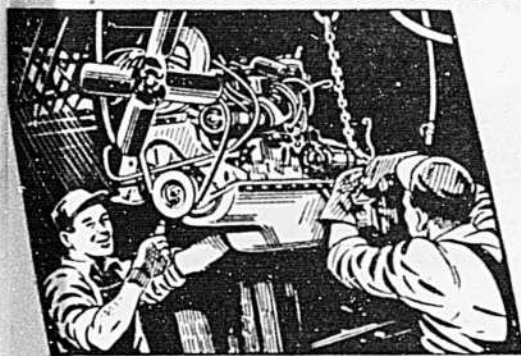
Riches de savoir

Bien entendu, ils sont riches de savoir ! Chacun a fait son apprentissage dans un métier particulier, sous la direction d'instructeurs experts... avec un équipement moderne et scientifique. Ils sont riches d'une autre façon aussi. Ils ont appris que le service dans la nouvelle Armée du Canada donne un sentiment de fierté, sentiment lié à la conscience de contribuer directement au bien-être et à l'avenir du pays.

Si vous avez plus de dix-sept ans, et si vous voulez suivre une carrière avancée, adressez-vous au centre de recrutement ou à la caserne la plus près, et faites-vous donner les explications nécessaires.

L'avenir du Canada est votre avenir

Enrôlez-vous maintenant dans l'Armée active du Canada



Des transporteurs aériens actionnés par électricité déposent les moteurs Dodge, de fabrication canadienne aussi, sur les armoires. C'est le départ.



Les caisses sont hissées avec soin sur le châssis et sont solidement fixées. Les lignes de production sont synchronisées de manière à éviter tous les délais possibles.

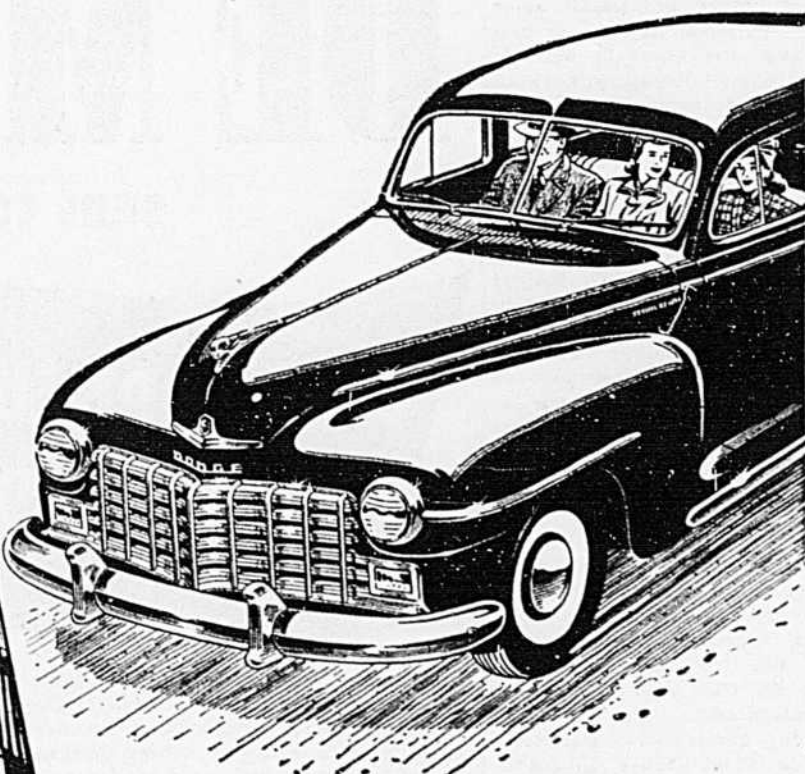


L'étendue de l'usine de la carrosserie Dodge, au Canada, est représentée dans cette photo de la pièce affectée à la garniture de la carrosserie. Les garnisseurs jouissent d'une longue expérience en ce métier.



Inspection finale des moteurs, freins, lumières, roues, pneus, portières, malle, etc., en vue d'assurer que tous les standards Dodge ont été scrupuleusement suivis.

VOICI COMMENT DODGE VOUS DONNE CETTE VALEUR EXTRA



TRAVAIL-PRÉCISION À PARTIR DU BLOC DE CYLINDRE JUSQU'À L'INSPECTION FINALE PAR DES ARTISANS CANADIENS

DANS les immenses usines canadiennes de la Chrysler Corporation of Canada, Limited, des milliers d'ouvriers-mécaniciens canadiens qui ont de l'expérience sont employés à la manufacture de 3^e superbes voitures à passagers Dodge — à partir du bloc de cylindre jusqu'à l'inspection finale.

Ces spacieuses et dépendables voitures Dodge sont le fruit de recherches scientifiques inégalables PLUS les facilités de fabrication les plus modernes au Canada. Des artisans canadiens, utilisant des outils dits "précision", et suivant les méthodes les plus avancées, incorporent cette "valeur extra" dans tous les automobiles Dodge.

*DODGE DELUXE • DODGE DELUXE SPÉCIAL
DODGE CUSTOM (avec Commande Fluide)

N'Y A PAS DE SUBSTITUT POUR LE GÉNIE ÉPROUVÉ DODGE!

GIROUX AUTOMOBILE ENRG.

St-Georges

Tél. 181

Saint-Jérôme

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Laissez votre chien à l'extérieur

Nous aimons presque tous des animaux domestiques — en temps et lieu. Quoi de plus agréable à voir qu'un jeune chien, par exemple, qui prend ses ébats dans la cour. Mais ce même chien, dans un magasin peut causer des dégâts, ennuyer les clients et le marchand. S'il vous est impossible de laisser

votre chien à la maison quand vous allez faire vos emplettes, veuillez du moins le laisser à la porte du magasin. Ce n'est pas trop demander, mais de telles petites marques de considération pour autrui attestent votre civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices de

The **BRADING BREWERIES**
LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.



COUPS DE MARTEAU

Le judéo-chrétien Abel Vineberg, correspondant parlementaire de la "Gazette" à Québec, ne se risque plus à faire, malgré son zèle 150% en faveur de M. Duplessis, des prédictions aussi optimistes qu'en 1939 sur les futures élections provinciales. Moins bon prophète qu'Ezéchiel, Elie et Elysée, Abel s'était alors embourbé jusqu'aux oreilles, ce qui lui causa de nombreux avatars. La "Gazette" lui pardonna difficilement son incartade, jusqu'à le reléguer pendant un temps à Montréal dans les services "de la morgue et des hôpitaux". Abel a donc tout lieu d'être plus prudent cette fois, car une nouvelle erreur "prophétique" pourrait lui être fatale. Moins heureux que Daniel il ris-

querait de succomber dans la fosse aux lions.

Pour une somme rondelette, des psychiatres britanniques proposent de guérir les maris jaloux en injectant à leur ferme — si celle-ci est consentante — une ampoule de pentothal ou sérum de vérité. La confession à laquelle se livre la dame, sous l'influence de la drogue, est enregistrée par un sténographe de service. Le mari n'a plus qu'à s'incliner devant l'intégrité sentimentale de son épouse, et à lui payer ensuite, si la chose tourne bien, un manteau de fourrure à titre d'exécutoire. On cite plusieurs cas où des femmes se sont prêtées délibérément à l'expérience à la satisfaction des maris, plus satisfaits d'y aller d'un manteau de fourrure que de porter des... cornes.

S'il s'agit plus communément en Angleterre de maris jaloux, il semble que ce soit le contraire aux États-Unis: "Ma femme est si jalouse, a exposé M. Vincent Spiriti au tribunal de Miami, qu'elle découpe toutes les photographies de femmes dans les journaux pour m'en empêcher de voir. Je demande le divorce pour cruauté mentale." — Accordé, ré-

poudit le juge. Il est clair que la vie conjugale devient insupportable en pareil cas. On assure que c'est ce qui a empêché notre Maurice Duplessis de convoler en justes noces: malgré son long nez, il craignait d'être trop aimé!

L'Eglise évangélique d'Allemagne reproche aux Allemands leur abus de citations bibliques dans les "lettres de mendicité" que ces derniers envoient à des Américains ou à des Anglais. Le vrai événement, il est d'une psychologie trop grossière. D'ailleurs, il n'est pas loyal de faire croire à un puritain que l'on sait mieux sa Bible que lui, alors que l'on a encore enté les slogans de "Mein Kampf". Nous aimons beaucoup Saint Jean-Baptiste, dans le Québec, mais nous n'aimons pas que les étrangers se servent du nom du Précurseur pour nous subtiliser nos belles prières.

Décidé à réagir contre la foi chancelante de ses ouailles, le Révérend Minton, de Covington (Indiana), a lancé le marathon de la Bible. Cent cinquante paroissiens dévoués se sont relayés pour nous subtiliser nos belles prières.

pour lire les onze cents quatre-vingt-neuf chapitres du livre saint. Un poste de T.S.F. local assurait l'émission qui a duré, au total, 74 heures. Le Révérend Minton souhaite avoir des imitateurs. D'ailleurs, dit-il, les "Écritures" semblent avoir été rédigées pour la radio.

Les expériences de pluie artificielle, par aspersion de neige carbonique sur les nuages, ont dressé l'un contre l'autre deux États américains: le Nevada et l'Utah. Le Nevada selon l'Utah détourne, en effet, à son profit la pluie bienfaisante que la nature réserve généralement à l'Utah. La Chambre de Commerce de Reno, dans le Nevada, riposte: "Les nuages sont à nous, si nous faisons pleuvoir par la prière; ils sont donc aussi à nous si nous utilisons la neige carbonique." Le Nevada est décidément un État bien avisé, car après avoir prospéré longtemps grâce au divorce, le voici qui utilise à son profit l'acide carbonique.

Le gouvernement du Maréchal Tito organise une exposition de propagande à Londres. Pour créer l'atmosphère, un chant d'amour accueille les visiteurs à l'entrée. Le voici: "Kanta, Anna et Réza m'ont quitté... Mais toi, tu m'es fidèle, ma mitraillette chérie... Tu seras ma femme, tra-ka-trac, tra-ka-trac..." Ce qu'ils sont maritalement sentimentaux, tout de même, ces Yougoslaves bolchéviques!

VULCAIN

ATTENTION A L'EAU!

Si l'eau pure n'a pas d'odeur, de couleur et de goût, l'absence de ces caractéristiques ne suffit pas à garantir la pureté de l'eau. Il n'est pas toujours prudent de boire à la source, et l'eau d'un puits n'est pas forcément saine parce qu'elle est claire et agréable à boire. L'eau contaminée peut être encore plus dangereuse que le lait contaminé. C'est pour cette raison que les autorités font inspecter soigneusement les approvisionnements en eau, dans toutes les localités comme à bord des trains, des bateaux et des avions. Nous ne voulons pas boire des maladies.

LISEZ NOTRE JOURNAL

En pays trifluvien

Telle vieille maison âgée de deux siècles ou près, au coin des rues Notre-Dame et Saint-François-Xavier, est habitée aux Trois-Rivières par Raymond Douville et sa famille. On trouverait-on combinaison plus parfaite: un historien logé dans une maison historique? Immédiatement en face, l'ancienne église des Récollets, devenue avec la conquête temple de l'Eglise d'Angletterre. C'est là, croit-on, que reposent les restes du vénéral Frère Didace, qui laissa dans le pays une si haute réputation de vertu et de sainteté. Il y a plusieurs années déjà, un écrivain canadien voulait dans une nouvelle mettre en scène quelques religieux récollets d'autrefois. Par pur hasard, il prêta à l'un d'eux le nom de Didace. Heu-seusement, un ami cria casse-cou. Le frère Didace était un personnage historique, dont les traits ne pouvaient se dessiner avec un peu de précision. Il appartenait aux Trois-Rivières, cependant que la nouvelle projetée se déroulait dans le Québec de la Nouvelle-France. L'auteur évitait de justesse un péché d'anachronisme. Il apprenait aussi l'existence du frère Didace, qui ne cessa par la suite de l'intriguer. Il le retrouvera aujourd'hui dans le dernier volume d'Hervé Biron: "Grandeurs et misères de l'Eglise trifluvienne." (1) Ce frère Didace fut le premier Canadien à devenir frère convers chez les Récollets, il y a 270 ans. Si les Trois-Rivières le réclament, parce qu'il y mourut en odeur de sainteté, il n'en est pas originaire. Au cours d'une carrière fort occupée, on l'aperçoit en maints endroits du Canada français.

Il s'appela dans le civil Claude Pelletier, et il avait vu le jour à Sainte-Anne de Beaupré, fils de Georges Pelletier et de Catherine Vannier. Entré à 21 ans chez les Récollets, il manifesta tout de suite de l'habileté dans les travaux de construction et il devint le bâtisseur attitré de sa communauté. On lui doit en son temps la plupart des monastères et chapelles qu'exigeaient l'apostolat et l'ubiquité, si l'on peut dire, des fils de saint François implantés en terre québécoise. On l'envoya d'abord ériger l'église de Percé, et l'on imagine ce que cette mission pouvait représenter de pénible, à une époque où il n'existait d'autre transport que par eau. A peine terminé le temple de Percé, le frère Didace part pour Montréal, où il s'occupe à la construction d'un couvent. Pendant près de vingt ans, il parcourut ainsi le territoire immense où ses frères en religion exerçaient leur zèle. Il arriva aux Trois-Rivières sur la fin de 1696, ou au début de 1697, avec instructions d'y ériger un monastère et une église conventuelle. Pendant l'hiver, qui paraît avoir été particulièrement rude, il prépara avec ses aides le bois de charpente qu'il devait utiliser au printemps suivant. C'est alors qu'il contracta la maladie qui le devait emporter: "une pleurésie", écrit le Père Joseph Denys, qu'il gagna en travaillant au bois de charpente de notre église de la ville de Trois-Rivières. Il mourut le 21 février 1699, malgré les bons soins des dames Ursulines, à l'hôpital qu'elles dirigeaient depuis environ deux ans. Il avait prédit sa mort pour ce jour, et il expira en effet sur les six heures de l'après-midi, bien que le médecin qui le soignait ne craignait pas de danger immédiat.

Il laissait partout une véritable réputation de sainteté. Les foules, raconte l'Histoire des Ursulines, accouraient en pèlerinage à son tombeau, et demandaient au ciel des faveurs par son intercession. On lui attribue de nombreuses guérisons. Mgr de Saint-Vallier lui-même, évêque de Québec, atteste dans une lettre qu'il obtint soulagement d'une pénible maladie, après une neuvaine auprès du tombeau du religieux. Chose assez étrange, on ne sait plus où reposent exactement ses restes mortels. Probablement sous l'ancienne église des Récollets, mais les recherches sont impossibles, aussi longtemps que l'édifice ne sera pas remis à ses propriétaires logiques, aujourd'hui les Franciscains. Il faut savoir gré à Hervé Biron de rappeler un moment la belle figure du Frère Didace, l'une des plus attachantes de l'histoire trifluvienne et de l'histoire tout court. Il ne s'y attarde qu'en passant, trop brièvement à notre gré, son livre traitant de l'Eglise des Trois-Rivières, des débuts à 1947. Or cette Eglise est très ancienne, la ville ayant été fondée immédiatement après celle de Québec, avant celle de Montréal. Nous ne saurions donc résumer ici son ouvrage, ni en donner même une idée approximative. Il comprend quelque 250 pages grand format, bourrées de faits et d'aperçus, d'une lecture souvent absorbante. On peut s'y fier, l'auteur connaissant ses documents et n'en ignorant aucun qui soit essentiel. Hervé Biron

est, aux Trois-Rivières, avec l'abbé Tessier, Raymond Douville, Clément Marchand, quelques autres moins connus, un de ceux qui maintiennent haut le flambeau. On travaille bien, dans la vieille cité de Laviolette et de Pierre Boucher.

L'Illettré.

(1) Les Editions trifluviennes. (reproduction interdite.)

Soins à apporter à la tuyauterie

Dès la fonte des neiges, il est sage de faire examiner la tuyauterie d'une maison où il y a eu ou plusieurs tuyaux de gèles pendant l'hiver, car la gelée a pu endommager des raccords ou des conduits.

L'Institut canadien de chauffage et de plomberie, qui donne ce conseil aux propriétaires, fait remarquer que les fuites laissées par le gel dans la tuyauterie peuvent causer des dégâts encore plus graves que le froid lui-même. L'hiver qui finit a été très rigoureux, et comme, par-dessus le marché, le combustible a manqué en certains endroits, il y a sans doute un grand nombre de maisons où des tuyaux ont gelé.

Les propriétaires qui ont négligé, l'automne dernier, de vider les prises d'eau des boyaux d'arrosage feraient bien de les examiner avant que la production, afin de s'assurer que le froid ne les a pas endommagés.

L'Institut désire enfin rappeler que le tuyau d'acier est toujours difficile à trouver et que l'on devrait faire tout son possible pour éviter d'en poser de neuf avant que la production rattrape la demande, qui est très forte à cause de l'activité excep-

LE PLAN...
(suite de la page 7)

ce les ravages de la guerre se chiffrent à \$26,000,000,000. Parce que durant l'occupation la France s'est fait enlever toutes ses réserves alimentaires, la consommation quotidienne individuelle y a une valeur nutritive inférieure de 55% calories à celle d'avant-guerre; or, le manque de machines agricoles, de bêtes de somme, d'engrais, de main-d'œuvre et la température inclemente l'ont empêchée de reconstituer ses stocks depuis la paix. En outre, l'ennemi s'est emparé de la moitié de son matériel roulant et a détruit ou endommagé plus d'un million d'habitations. Ailleurs, la destruction et les pertes sont à la même échelle.

La conclusion de tout ceci, c'est que l'Europe vit dans la misère, la confusion et l'angoisse, c'est que ses populations souffrent de la faim, c'est que les nazis ont complètement bouleversé son économie qu'étranglent maintenant l'inflation et les marchés noirs. La production languit, les budgets sont déficitaires et les finances sont presque ruinées. Par état de choses affaiblit les gouvernements, provoquant des désaccords au sein des cabinets, énerve les masses ouvrières et suscite des grèves paralysantes. Ce n'est pas seulement la conséquence de quatre ans de guerre totale, mais aussi de quelque trente ans de vie tout à fait anormale, dominée par deux guerres mondiales, d'intenses préparatifs militaires, deux périodes d'inflation et une crise économique prolongée. La société ne saurait demeurer indifférente à l'égard des Européens qui en sont rendus à ne subsister tout juste qu'au prix d'insupportables difficultés. C'est un devoir impérieux que de mettre fin à tant de souffrances. Et, en un temps où l'orientation politique dépend de la quantité disponible de charbon, de pain et de cigarettes, des secours sont essentiels à la paix, car les votes peuvent aller aux fauteurs de guerre si les amis de la paix n'interviennent pas.

tionnelle du bâtiment. Il n'en reste pas moins que si le mauvais état d'un tuyau constitue un danger pour l'ensemble des conduits ou pour la maison elle-même, on n'hésitera pas à effectuer les réparations nécessaires.

**Encouragez
nos
annonceurs**

LE FAMEUX

GOOD YEAR

De Luxe

maintenant amélioré pour vous donner

**34% PLUS
DE MILLAGE**

sans coût additionnel

**C'est un PNEU D'APRÈS-GUERRE
AUX PRIX D'AVANT-GUERRE**

Voici que le pneu le plus populaire du Canada — le fameux Goodyear De Luxe — a été amélioré pour donner 34% plus de millage... bien qu'il se vende aujourd'hui en bas des prix d'avant-guerre.

Des millions de milles, au cours de rigoureuses épreuves, ont prouvé que ce nouveau De Luxe donne en moyenne 34% plus de milles que le fameux Goodyear de grand millage qu'il remplace.

C'est un pneu plus tenace sous tous rapports! Ses épaulements plus robustes signifient plus de force. Sa semelle plus large, plus plate, met plus de caoutchouc sur la route pour prolonger la durée... pour s'agripper à la route et vous donner une traction plus sûre en tout temps... dans tous chemins. La corde Supertwist plus forte réalise plus d'endurance et plus de protection contre les éclatements.

Commencez dès maintenant à bénéficier de cette performance De Luxe... voyez votre marchand Goodyear pour vous procurer la plus grande valeur de pneu jamais offerte.



GOOD YEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES PNEUS GOODYEAR QUE SUR TOUTE AUTRE MARQUE

TOUJOURS AU SERVICE DE L'HUMANITÉ *Donnez à LA CROIX-ROUGE*

**Le coton "vous en
donne pour
votre argent..."**



C'EST un des avantages qu'il faut considérer quand on parle du coton. Qu'il s'agisse de chemises ou de mouchoirs, de draps ou même d'une ravissante robe de mariée: on en a pour son argent!

Qu'on en choisisse pour dix dollars ou pour dix cents, la qualité, les avantages du coton vous remboursent au centuple. Longue résistance à l'usure et au blanchissage, inaltérabilité des fibres et des couleurs sous le soleil le plus brûlant, et surtout une sorte de fraîcheur, d'impression de propreté dont l'enchantement se renouvelle de saison en saison. Quand on achète du coton, on est certain de tout cela.

Tex-made

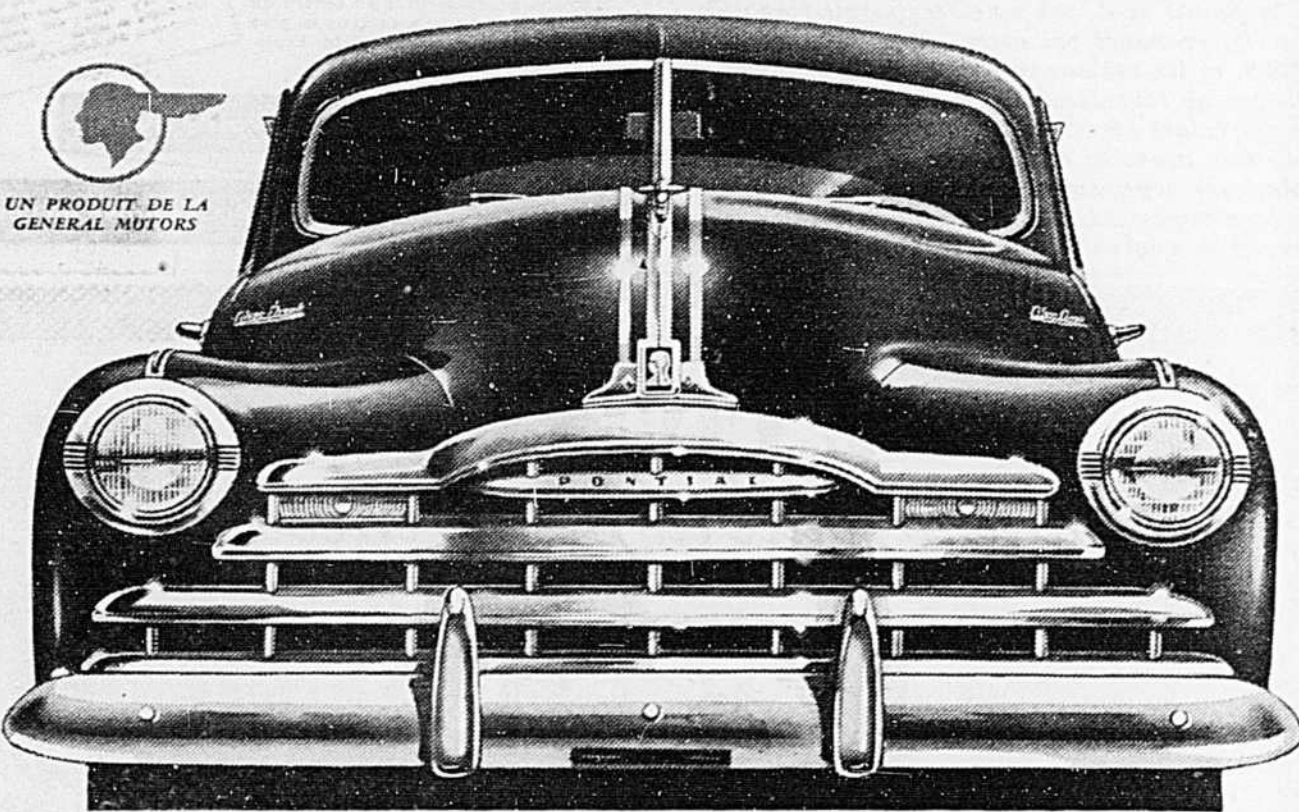
LA CIE DOMINION TEXTILE LIMITÉE
Fabricants des produits Tex-made

Présentation de la nouvelle

PONTIAC

1948

**ENCORE PLUS BELLE, C'EST LA MEILLEURE VOITURE
DU DOMAINE DES BAS PRIX!**



UN PRODUIT DE LA
GENERAL MOTORS

*Offerte à coût additionnel dans certains modèles.

Six et huit avec la fameuse commande hydraulique GM!

Pontiac annonce aujourd'hui une série de progrès notables dans la voiture qui a déjà mérité l'approbation sincère de plus d'un million de propriétaires et d'amis.

Il y a tout d'abord la célèbre commande hydraulique General Motors. La Pontiac est la moins chère des voitures du monde entier à offrir (comme équipement facultatif) ce grand chef-d'œuvre

mécanique — qui change les vitesses automatiquement et élimine complètement la pédale d'embrayage.

Des perfectionnements ont aussi été réalisés dans le domaine de la beauté et du luxe. La nouvelle élégance extérieure s'étend de la nouvelle grille de radiateur au pare-chocs arrière profilé.

Les intérieurs sont aussi remarquablement améliorés. Les garnitures et le capitonnage sont plus beaux, plus attrayants... de meilleur goût. Les tableaux de bord sont d'une élégance particulière et un usage ingénieux de moulures chromées confère un superbe cachet moderne.

Le moteur et le châssis conservent fondamentalement les mêmes chefs-d'œuvre techniques qui sont devenus synonymes de bonté et de sûreté de fonctionnement dans l'industrie automobile.

Il y a un grand choix de carrosseries et de couleurs frappantes, et la nouvelle Pontiac s'obtient avec moteur six ou huit cylindres, sur empattement de 116" et de 119". Ce triomphe de technique est unique dans sa classe en fait de beauté — de performance — de confort et de sûreté de fonctionnement. Encore une fois, en 1948 — c'est en vérité la plus belle voiture de sa classe de prix.

LORRAIN AUTO Ltée

312, rue St-Georges

Tél. 58

Saint-Jérôme





LE MONDE



SPORTIF



Le Royal écrase le Régiment de Joliette par 10 à 0

Le Royal a défait le Régiment de Joliette, renforcé par Maurice Bouvrette dans les buts, en remportant la victoire par le compte de 10 à 0, dimanche dernier à Lachute. La joute fut très rapide et très rude. Cinq punitions furent infligées au cours de cette partie.

Durant les trois premières minutes de jeu, le Royal prit une avance de trois buts. Après une telle rapidité, le Régiment battait, mais sans succès, car les Royaux augmentèrent leur avance, en enregistrant trois autres points et ainsi porter le compte de 6 à 0.

Au cours de la deuxième période, le Régiment se rallia de nouveau, mais encore sans succès, et les frères Brosseau comptèrent chacun un but pour élever le compte 8 à 0. Au cours de la dernière session, le Royal répondit à toutes les attaques portées par les militaires. Malgré la rudesse dans leurs manœuvres, cet engagement fut très intéressant et très excitant. Tantôt à gauche, tantôt à droite, Maurice Labelle du Royal sut faire dévier la rondelle et accorder ainsi à son club un éclatant blanchissage sur le régiment de Joliette.

H. Narbonne du Royal fut à l'honneur en comptant trois francs buts et en prenant part à deux autres. Le Sergent G. Alarie et le soldat G. Charbonneau furent en vedette pour leur club; quoique ne réussissant aucun but, ils accomplirent un très beau travail.

SOMMAIRE

Première période :

Royal : F. Larose (M. Beaulieu)	28
Royal : M. Beaulieu (A. Bouvrette)	142
Royal : H. Narbonne (G. Piché et R. Brosseau)	248
Royal : H. Narbonne (G. Piché et D. Morin)	1118
Royal : H. Narbonne (R. Brosseau)	1326
Royal : R. Rioux (C. Bouvrette et D. Morin)	1515

Deuxième période :

Royal : R. Brosseau (F. Larose et P. Brais)	1121
Royal : R. Brosseau (Narbonne et Piché)	1341

Troisième période :

Royal : M. Gagnon (P. Brais et H. Narbonne)	1618
Royal : C. Bouvrette (Rioux et Beaulieu)	1726

Compte final :

ROYAL, 19
REGIMENT DE JOLIETTE, 0

G. Morin, Sec.-Pub.

Lisez L'Avenir du Nord, l'hebdomadaire le mieux informé des Laurentides.

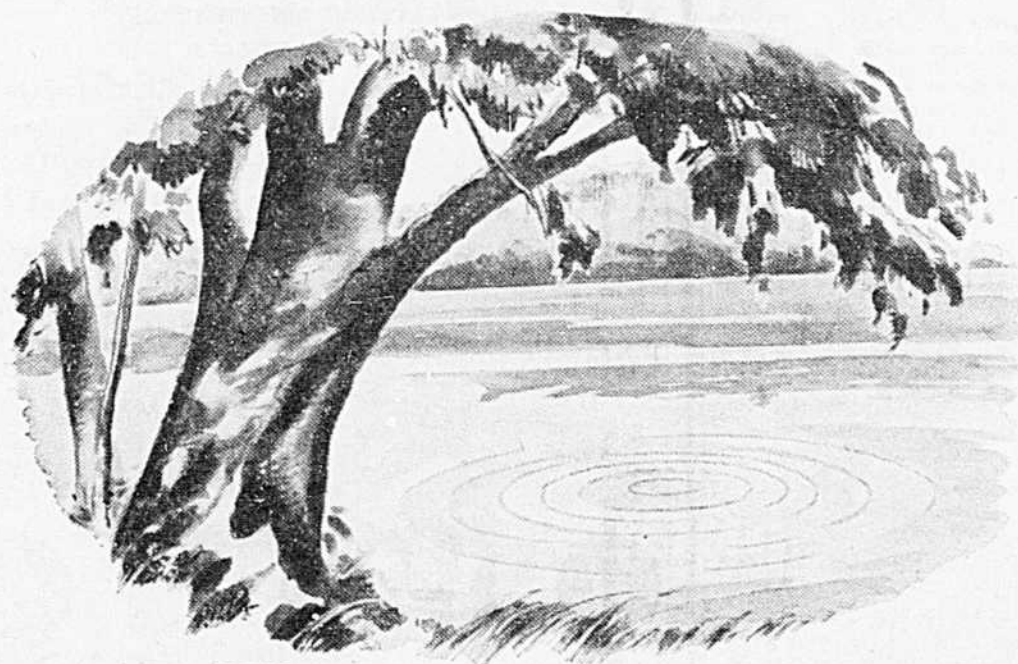
Venez essayer le nouveau ski-tour COTE LESAGE

Les automobilistes peuvent s'y rendre en passant par Shawbridge ou Lesage et suivre les flèches oranges et vertes.

Les skieurs peuvent débarquer à Shawbridge ou Lesage et suivre les flèches oranges et rouges.

Les bons skieurs aiment la côte

VENEZ L'ESSAYER ET VOUS EN SEREZ ENCHANTES (Ind.)



UN SEUL BIENFAIT DE VOTRE PART ADOUCIT DES PEINES SANS NOMBRE

Le caillou que vous jetez dans l'eau y fait naître une infinité de vagues; ainsi le geste charitable que vous poserez à l'appel de la Croix-Rouge canadienne fera sentir ses bons effets sur des milliers de vies humaines.

PAR VOTRE BIENFAIT, VOUS AIDEREZ...

- à l'envoi de secours: abris, vêtements, soins médicaux, aux victimes de calamités publiques;
- à la conservation de la vie humaine par les transfusions de sang;
- à rendre aux enfants infirmes l'usage de leurs jambes;
- à tenir ouverts 71 hôpitaux de régions éloignées qui apportent les secours de la médecine aux pionniers canadiens à l'occasion des naissances et en cas de maladie ou d'accident;
- à l'enseignement de la natation et de la sécurité aquatique, qui préviennent un si grand nombre de tragédies;
- à maintenir la Croix-Rouge des Jeunes, qui compte aujourd'hui 850,000 membres, — à propager la connaissance des premiers secours, — à soutenir d'importants services de diététique et d'économie domestique.

Un seul bienfait de votre part contribuera au fonctionnement de toutes ces œuvres de bienfaisance, et ce geste charitable, c'est...

LE DON GÉNÉREUX QUE VOUS FEREZ À LA CROIX-ROUGE CANADIENNE



BANQUE DE MONTRÉAL
au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817



Entêtes de lettres — Enveloppes —
Factures — Etats de compte — Car-
tes de visite — Cartes d'affaires —
Faire-parts — Circulaires — Livres
— Pamphlets — Dépliants — Etc.

303, Avenue Parent
(Près la gare du C.P.R.)



La nouvelle Pontiac 1948 devient l'auto la moins chère du monde à offrir la commande hydraulique General Motors. Disponible sur certains modèles Pontiac comme équipement facultatif, la commande hydraulique change les vitesses automatiquement et élimine complètement la pédale d'embrayage. La

Pontiac est offerte cette année en une grande variété de types de carrosserie et de couleurs, avec moteurs six et huit cylindres, sur empâtements de 116" et de 119". La grille renouée et l'intérieur amélioré comptent parmi les nombreuses nouvelles caractéristiques

Si l'on parlait des séries de la coupe Stanley

Un nouveau champion de la ligue Nationale de hockey sera couronné, le 21 mars, à la fin des activités régulières. Successeurs des Canadiens, champions des quatre dernières années, seront les Red Wings de Detroit ou les Maple Leafs de Toronto.

La bataille pour la première position entre ces deux équipes, cette saison, a été une des plus serrées dans l'histoire de 31 ans de la ligue. Depuis la mi-décembre, il s'est agi d'une lutte entre 2 clubs pour les honneurs et chaque fin de semaine, on a vu soit le Detroit soit le Toronto en tête.

Dans une semaine, les quatre premiers clubs du classement de la L.N.H., à la fin de la saison régulière, commenceront les séries de la coupe Stanley dont les champions, l'an dernier, ont été les Maple Leafs de Toronto. Le club qui finit en première place rencontre celui qui termine en 3ème et le 2ème fait face au 4ème. Ces deux séries sont de 4 de 7 et les vainqueurs se rencontrent dans une finale également de 4 de 7 pour la possession du fameux trophée Stanley.

La coupe Stanley a été gagnée par des clubs représentant la ville de Toronto, six fois. Des équipes de Montréal ont remporté le précieux trophée cinq fois.

Il y a eu cinq finales tout-américaines, d'après les règlements modernes: Boston vs Rangers de New-York, en 1929; Detroit vs Chicago, en 1934; Detroit vs Rangers de New-York, en 1937; Detroit vs Boston, en 1941 et en 1943. La coupe a été gagnée par un club américain 11 fois. Les Red Wings de Detroit, les Bruins de Boston et les Rangers de New-York ont gagné le trophée chacun trois fois tandis que le Chi-

cago a été à l'honneur deux fois. Des clubs de la terre de la feuille d'érable ont été vainqueurs de la coupe Stanley, au cours des quatre dernières années. Les Canadiens de Montréal furent gagnants, en 1944 et en 1946 et les Maple Leafs furent à l'honneur, en 1945 et en 1947. L'an dernier, la finale fut tout-canadienne, soit pour la première fois en 12 ans. Les Maroons de Montréal et les Maple Leafs de Toronto se firent face, en finale, en 1935.

Ce n'est pas nouveau pour les Maple Leafs de Toronto et pour les Red Wings de Detroit que de se faire la lutte pour la suprématie. En effet, ils se sont rencontrés trois fois dans la finale de la coupe. En 1936, le Detroit l'emporta, mais, en 1942 et en 1946, ce fut le Toronto. Les séries de 1942 et de 1945 furent de vraies classiques en ce sens qu'on joua à la limite de sept parties.

Le Toronto et le Detroit se sont aussi rencontrés, en semi-finale, quatre fois en neuf ans, soit en 1939, 1940, 1943 et 1947. Le Toronto a été toujours le vainqueur excepté en 1943.

Il arrive souvent que, dans les parties de la coupe Stanley, on assiste à du temps supplémentaire. La plus longue partie dans l'histoire des classiques a été celle de 1936, entre les Red Wings de Detroit et les Maroons de Montréal. Cette joute dura 176 minutes et 30 secondes avant le but de Mud Bruneteau pour la victoire par 1 à 0 du Detroit. Cette partie ne se termina qu'à 2 heures et 25 du matin, le 25 mars.

Trois parties à temps supplémentaire ont été jouées dans les semi-finales de l'an dernier et il fallut du temps additionnel dans une joute de la finale. Deux des parties de la finale se terminèrent par 2 à 1 et deux autres finirent par des blanchissages.

ICI ET LA, EN RACCOURCI 15 compteurs de 20 buts

Le 13 mars, il y avait 15 joueurs de la L.N.H. qui avaient compté 20 buts ou plus, cette saison. L'enregistrement de 20 buts en une saison est l'équivalent d'une moyenne de 300 au baseball. Ces compteurs étaient: Ted Lindsay, Detroit (32); Elmer Lach, Canadien (27); Max Bentley, Toronto (26); Bud Poile, Chicago (25); Jim McFadden, Detroit (24); Grant Warwick, Boston (23); Buddy O'Connor, Rangers (23); Maurice Richard, Canadien (21); Tony Leswick, Rangers (21); Ted Kennedy, Toronto (21); Woody Dumart, Boston (20); Pete Baband, Boston (20); Syl Apps, Toronto (20); et Roy Conacher, Chicago (20).

9 saisons de suite.
Lors des séries 1948 de la coupe Stanley, il s'agit de la 9ème présence de suite des Red Wings de Detroit. Aucun autre club n'a obtenu un tel record pour le même nombre d'années.

Première punition pour Durnan
Bill Durnan, gardien du Canadien, a été puni pour la 1ère

fois en 5 saisons, le 3 mars, à Toronto. Evidemment, Durnan n'a pas été envoyé au banc. Un lancer fut accordé et Max Bentley le manqua.

2ème année peut-être.

Si Harry Lumley, Jack Stewart et Bill Quackenbush des Red Wings de Detroit sont choisis sur l'équipe d'étoiles, il s'agira d'un 2ème tel fait semblable de suite. L'an dernier, en effet, Bill Durnan, Kenny Reardon et Emile Bouchard, tous trois des Canadiens, ont été choisis dans la première équipe.

En 1944-45, on a désigné 5 joueurs du Canadien dans l'équipe des étoiles: Durnan, dans les buts, Bouchard, à la défense, et les membres de la ligne du "Punch" à l'avant, Lach, Richard et Blake. Flash Hollett du Detroit, a été l'autre joueur nommé dans le club des étoiles.

15 bourses d'étude aux Clubs 4-H

L'Association Forestière Québécoise annonce que 15 bourses d'étude de \$200.00 chacune seront accordées cette année aux vainqueurs des concours 4-H. Ces récompenses seront remises lors du prochain congrès provincial au mois d'août et les gagnants seront déterminés vers la fin de juillet. Actuellement, les membres 4-H travaillent à la réalisation de leurs concours et chacun désire se classer premier pour gagner une ou l'autre des bourses de \$200.00.

Parmi les concours ouverts aux

membres 4-H en 1948 mentionnons: les concours d'artisanat masculin et féminin, qui sont commandités par la maison: "The T. Eaton Co. Ltd." le concours d'art culinaire commandité par: "Le club St-Laurent Kiwanis", le concours de broderie et crochet commandité par: "Canadian Spool Cotton & Co. Ltd." le concours de chasse et pêche commandité par: "General Motors Products Ltd." le concours de protection des forêts commandité par: "La Banque de Montréal", le concours de réalisation des clubs commandité par: "International Harvester Company of Canada", le concours de reboisement commandité par: "Quebec Forest Industries Association" et le concours du Grand Prix commandité par: "L'Association Forestière Québécoise, Inc."

Un système de plomberie bien entretenu dure à peu près toujours aussi longtemps que la maison elle-même, au dire de l'Institut canadien de chauffage et de plomberie.

Pendant les neuf premiers mois de 1947, la production des chaudières domestiques a dépassé de 47% celle de la période correspondante de 1946.

Il y a au Canada un million de maisons où le poêle de cuisine est le principal appareil de chauffage.

Le club St-Jérôme ou le Louisville sera admis dans l'Indépendante Sr.

La Ligue de baseball Indépendante senior tiendra une importante assemblée le dimanche 28 mars, en l'Hôtel Pennsylvania, et si le St-Jérôme décide de ne pas opérer cette saison il sera remplacé par le Louisville, de la Ligue Rurale du président Albert Gaucher rédacteur sportif au Nouvelliste des Trois-Rivières. Le Louisville sera géré par Maurice Lorraine, de Montréal lanceur du club de Marcel Dufresne aux Trois-Rivières. Huit joueurs de Montréal seraient engagés pour la circonstance.

Actuellement les clubs suivants sont officiellement admis dans l'Indépendante: Le Mayport, St-Hyacinthe, Fils d'Italie, Ste-Thérèse, Beauharnois, Joliette, l'Épiphanie, Facteurs et Ville Emard.

Voici le programme d'ouverture c'est-à-dire le 2 mai.

St-Hyacinthe vs Ville Emard au stade Notre-Dame, Fils d'Italie à Joliette, Facteurs à l'Épiphanie, Mayport à Beauharnois, Ste-Thérèse à St-Jérôme ou Louisville.

A l'assemblée du 28 mars le règlement qui stipule qu'un joueur devient libre après le 15 avril, sera changé. En effet, à l'avenir, il faudra qu'un joueur obtienne son "release" pour obtenir un transfert.

DUVAL ET DUBE
Henri Paul Duval, ancien joueur du Québec de la ligue Provinciale, a signé pour l'Épiphanie de Vic Morin. Duval est un dur coéquipier. Léo Dubé a également signé pour le Beauharnois. Le jeune Gohier l'an dernier du Laval de la ligue de Gérard Thibeault du Stade s'alignera pour le Ste-Thérèse.

Le Derby annuel de St-Jérôme, en août

Le Club de Courses de Saint-Jérôme a procédé dernièrement à ses élections; et lesquelles donneront les résultats suivants:

Président: Gérard Bouvrette et Vice-Président Maurice Huot. En plus du titre mentionné plus haut ils sont par le fait même organisateurs des courses pour la prochaine saison. Aussitôt élus les organisateurs se sont mis à l'œuvre, et nous ont transmis leur programme pour la prochaine saison. Le derby annuel de Saint-Jérôme aura lieu le 29 août et sera pour une bourse de \$2000.00.

Le derby de Saint-Jérôme qui est toujours un succès sans précédent devrait cette année être la réplique des années précédentes.

En plus de ce derby; il y aura un free for all junior amble pour une bourse de \$800.00 cédulé pour le 13 juin.

Il n'y aura aucune entrée à payer de la part des propriétaires de chevaux pour participer à ces deux événements.

Dans le free for all junior amble, les chevaux sont: Guy H. Time Table; Highland Frisco; Texas Hanover et Tip Abbe.

L'ENDROIT IDEAL POUR LES SPORTIFS
MAGASIN D'ARTICLES DE SPORT
Jean-Paul Soumis
Distributeur des Moteurs "EVENURE" et bicyclettes "C.C.M."
TOUT POUR LES SPORTS
354, rue Labelle — Tél. 1199-M — SAINT-JEROME



Voulez-vous avoir une apparence distinguée? Faites faire vos habits et paletots sur mesures.

A l'occasion de Pâques et du printemps, soyez bien mis.

En toute circonstance, en voyage, vous serez assuré d'une tenue impeccable, et de plus, vous ne paierez pas plus cher, pour une qualité supérieure.

Venez voir nos tissus et consultez-nous

Rolland Blondin

Confection pour dames
MARCHAND TAILLEUR
245, rue St-Georges — SAINT-JEROME — Tél. 537

(12-19)

Un travail soigné...
Un service rapide...
Un prix peu élevé!

voilà ce que vous offre

L'IMPRIMERIE DE ST-JEROME, Enrg.

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRESSIONS

Travaux en couleurs exécutés avec soin

Tél. 12

Saint-Jérôme

NOUVELLES DE SAINT-JEROME ET DU COMTE DE TERREBONNE

LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES EST TOUJOURS ACTIVE

Tournoi d'éloquence — Assemblée générale — Visite industrielle

La Ville de St-Jérôme peut se réjouir de posséder une des Chambres de Commerce les plus actives de la Province. Chaque semaine la Jeune Chambre voit à intéresser ses membres. Depuis le début de l'année, la Jeune Chambre a été très active et son programme pour l'avenir est bien chargé. Les mois de mars et d'avril seront très intéressants pour tous les membres.

Dès samedi prochain le 20 mars, il y aura une visite industrielle à la Dominion Engineering de Lachine. Le départ s'effectuera du local de la Chambre à 8.30 a.m. précises. Sans aucun doute, une telle visite est de nature à intéresser les jeunes hommes d'affaires et les jeunes industrielles en leur ouvrant de nouveaux horizons et en les invitant à entreprendre de grands projets.

Le 5 avril en l'hôtel Lapointe, la population de St-Jérôme est cordialement invitée à assister à la deuxième

phase du tournoi d'éloquence qui mettra en lice les représentants des autres Chambres de la région. Nous attendons la visite des porte-couleurs de Joliette, l'Assomption et Ste-Thérèse. Tout le monde sait que l'honneur de St-Jérôme sera défendu par Monsieur Simon Latour et nous avons bon espoir qu'il remportera la palme. Les juges de ce tournoi sont les suivants: L'Honorable Hermann Barrette, président-honoraire de la Jeune Chambre de Montréal et Monsieur René Guénette, professeur à l'Université de Montréal. Le vainqueur, ira le 5 juin prochain, défendre le titre de sa région au Palais Montcalm à Québec.

Cette année la Jeune Chambre n'a pas encore donné de dîner-causerie. Comme elle n'entend pas abandonner ses bonnes habitudes lors de l'assemblée générale du mois de mars qui se tiendra

le 31, la Jeune Chambre donnera un dîner mixte à l'Hôtel Lapointe. Monsieur Joseph Mongrain, vice-président national des Jeunes Chambres de Commerce du Canada sera le conférencier principal. Il exposera le rôle de la fédération nationale, son but, son utilité. Cette causerie éclaircira sans doute les membres sur la question de la fédération nationale qui a été débattue assez longuement aux assemblées précédentes. Monsieur Mongrain sera accompagné de Monsieur Paul-Henri Lavoie, le nouveau secrétaire de la Fédération Provinciale. Monsieur Lavoie nous énoncera les grandes lignes de l'orientation future de la Fédération Provinciale.

Tous les membres de la Chambre son particulièrement invités à assister à ce dîner-causerie et à y amener leurs amis. Le succès de cette importante réunion dépend de la collaboration de chacun.

Marc BOUCHER, publiciste.

Activités de M. Lionel Bertrand

M. Lionel Bertrand, député de Terrebonne aux Communes, n'a pu, jeudi de la semaine dernière, donner lui-même le texte de sa causerie sur le "tourisme", souffrant d'une extinction de voix contractée à la suite d'une violente grippe. Il a été remplacé au micro par M. J.-Liéard Boisjoly, du poste CKAC.

Il n'en était pas moins à Ottawa, vendredi; il a fait du bureau en fin de semaine. A Ottawa lundi et mardi, il a assisté, mardi, à l'entrevue que les représentants de la ville de Sainte-Thérèse ont eu avec les officiers de la défense nationale, concernant l'eau à Bouchard.

Il a fait du bureau, mercredi soir, et reçu une vingtaine de visiteurs. A Ottawa, hier et aujourd'hui, il en revient ce soir. Il sera à son bureau toute la journée.

La vacance parlementaire des députés fédéraux à l'occasion de Pâques, commencera mercredi prochain pour se terminer le lundi 5 avril. M. Bertrand sera à son bureau, et profitera aussi de ce congé pour régler sur place plusieurs questions.

Le discours prononcé à Ottawa par M. Lionel Bertrand, par lequel il demandait la création d'un ministère du tourisme, continue à faire les commentaires des journaux du pays et des associations touristiques. Ces dernières demandent des copies du discours. Des éditoriaux publiés dans maints journaux anglais louent l'initiative du député de Terrebonne. Le Journal de Waterloo a publié un éditorial sur ce discours, et cet éditorial a largement été reproduit dans la presse hebdomadaire.

NOTRE COTE

La publication de la cote des films est temporairement suspendue durant la révision de cette cote.

Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui ont coopéré avec nous dans notre campagne en faveur du bon cinéma, et nous espérons que cette coopération demeurera pour l'avenir ce qu'elle a été dans le passé.

Le Comité paroissial d'Action Catholique

records plus stables et mieux établis.

En mettant à leur retraite des employés qui sont encore en mesure de travailler, la limite d'âge et le fait de recevoir une pension deviennent un handicap sérieux qui les empêche d'offrir leurs services ailleurs, les employeurs suivant tous la même tactique.

Certaines institutions, dont les profits sont presque effrayants, croient s'être acquittées envers leurs employés de leur dévouement inlassable et de leur coopération qui les ont rendus puissantes, et semblent avoir oublié la provenance de leurs succès. Après les avoir utilisés, ne croyant plus à leur efficacité, on les met à leur retraite avec une petite pension; c'est là, le prix de leurs efforts. Si l'on s'en plaint, on jette bien vite son dévolu sur le gouvernement qu'on blâme, prétextant de trop lourdes taxes imposées. Le gouvernement devrait être sans pitié pour ceux qui jettent leurs responsabilités aux quatre vents.

Il est injuste de ne pas permettre à l'employé, encore en santé, de finir sa tâche commencée, et de récolter les fruits et les lauriers de ses labeurs qui lui appartiennent en toute justice, ayant travaillé toute une vie pour les mériter.

On trouvera quelques vétérans qui ont un petit avoir, mais ceux dont les charges ont été trop lourdes, sans qu'il y ait eu négligence de leur part, et qui sont aux prises avec le problème angoissant de boucler un budget avec une petite pension sont beaucoup plus nombreux.

Les compagnies, en reconnaissance des services rendus, ne devraient-elles pas collaborer avec le gouvernement pour permettre aux pensionnaires de rencontrer leurs obligations et de finir leurs jours, dans une douce quiétude, perspective plus attrayante que le seul espoir de vivre la fin de leurs jours en grignotant leur pauvre petite pension bien loin du standard de vie rêvé.

JULIETTE VALENTI.

St-Sauveur des Monts, ce 10 mars 1948.

MESSIEURS

Nous vous invitons, hommes et jeunes gens, car nous sommes prêts à bien vous habiller pour le printemps, et ce, avec un assortiment très varié de grandeurs, de modèles et de couleurs, pour satisfaire tous les goûts, en fait de mercerie et confection.

Chapeaux, casquettes et paletots en gabardine ou en étoffe de laine; imperméables et magnifiques variétés de complets pour toutes les tailles, de couleurs modernes. Pantalons et ensembles dans un grand choix.

Chandails et sous-vêtements, bas, chemises pyjamas, cravates, robes de chambre, diverses pesantures, gants de toilette et de travail, etc.

Venez vous habiller chez le marchand qui sait satisfaire ses clients par la qualité, le bon goût, et à prix très raisonnables, et où il y a du choix pour tous.

J. W. CYR

314, rue St-Georges — Saint-Jérôme

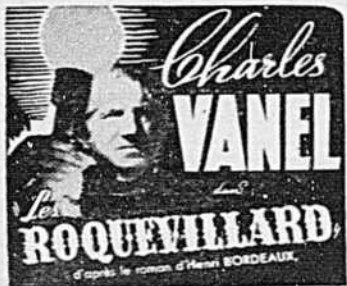
Tél. 448

Théâtre du Nord

AU PROGRAMME

SAM.-DIM.-LUN.-MAR.

20-21-22-23 mars



ET

AU MEME

PROGRAMME :



MER.-JEU.-VEN.

24-25-26 mars

Claude MAY, Geo. LANNES, dans

MASTER LOVE

(Vue française)

AUSI



JEUDI, le 25 mars, n'oubliez pas **FOTO-NITE**

Huberdeau vend une émission

Cette municipalité du comté d'Argenteuil, vend au comptoir, au pair, \$23,000 d'obligations à 3%, séries 20 ans.

Le Ministère des Affaires municipales vient d'autoriser la municipalité d'Huberdeau, dans le comté d'Argenteuil, à vendre, au comptoir, au pair, \$23,000 d'obligations à 3%. Les titres sont remboursables en séries durant une période de vingt ans.

Cette municipalité n'était pas encore venue sur le marché des obligations.

Les titres, qui peuvent être rachetés par anticipation, portent la date du 1er janvier 1948 et ils échouent du 1er janvier 1949 au 1er janvier 1968 inclusivement. L'intérêt étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. L'emprunt (règlement No 52) a été contracté pour des travaux de voirie et l'amélioration du système de protection contre les incendies.

L'évaluation imposable à Huberdeau s'élevait à \$468,770 en 1946. La municipalité n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt. Huberdeau avait une population de 1,340 âmes en 1946.

La formation d'un candidat

On peut d'ores et déjà dire que la campagne de M. J.-S. Smiley, candidat libéral dans Montréal-Saint-Louis, en vue des élections provinciales, est presque terminée. Du côté libéral, professionnels, marchands, ouvriers et autres de toutes les nationalités se rallient à lui de jour en jour. Du côté conservateur, pas plus d'apparence de candidat que s'il n'était pas pour y avoir d'élection du tout. M. Duplessis, paraît-il, fait mine d'en tenir un caché dans sa poche, mais personne et peut-être pas même le chef de l'Union Nationale ne le connaît.

L'annonce que le T. H. Louis Saint-Laurent, ministre des Relations extérieures à Ottawa, prendrait une part active à la prochaine campagne ne peut que réjouir M. Smiley, qui l'a connu à Québec lorsqu'il suivait les cours de l'Université Laval. Car c'est dans ce centre canadien-français que M. Smiley a fait ses études de droit.

A M. Smiley revient donc de droit l'avantage d'une formation dont peu se peuvent prévaloir à l'heure actuelle.

G. L.

Pension des employés au service de différentes institutions

En écrivant cet article, je voudrais surtout attirer l'attention de notre dévoué député, M. Lionel Bertrand, qui a toujours su, jusqu'ici, prendre les directives d'une bonne cause et la rendre à bonne fin. Puisse-t-il prendre celui-ci sous sa tutelle, et la soulever aux débats, à Ottawa. Voici les faits :

On augmente les salaires des ouvriers, des collets blancs, des employés et des pensionnaires du gouvernement, ainsi que la pension des militaires, etc., pour faire un réajustement qui leur permet de faire face à l'inflation.

L'appât du gain étant plus fort que les scrupules, il en résulte une augmentation fantastique du coût de la vie. Les pensionnaires des autres institutions, n'ont pas, eux aussi, voix au chapitre, et n'ont-ils pas le droit de demander l'appui du gouvernement, pour améliorer leur situation ?

Le gouvernement a vaguement jeté un regard de leur côté, les croyant à l'abri des petites misères humaines, avec leur pension qui leur revient de droit, ayant été versée aux compagnies durant leurs années de service.

A peine les soixante ans sonnés, souvent on les jette par-dessus bord, ayant eu la maladresse d'avoir atteint cet âge, sans calculer les années en arrière de dévouement et d'expérience qui ont été mises à la disposition de leurs employeurs. Ces mêmes pensionnaires, restés assez virils pour rendre encore d'immenses services, par un travail intelligent et consciencieux, ont contribué dans une large mesure au succès des maisons pour lesquelles ils ont travaillé. Pour toute reconnaissance, on laisse les vétérans se débattre avec des problèmes mesquins d'argent, qu'ils ne peuvent régler à eux seuls. C'est là que les intéressés demandent au gouvernement, leur intervention, en obligeant les compagnies à payer une pension plus en rapport avec les exigences de la vie.

1.—Le gouvernement pourrait concilier la chose en soustrayant toutes taxes et arrérages de taxes aux dits pensionnaires.

2.—Il faudrait augmenter le montant de leur pension, à mé-

me les taxes ou une partie des taxes que leurs employeurs paient au gouvernement.

3.—Laisser tout employé compétent libre de choisir l'âge de sa retraite.

Dans le numéro du 11 février, du Pathfinder de Washington, on lit l'article qui se traduit comme suit :

"Les employeurs changent d'ordre au sujet de l'efficacité des vieux employés; d'après un examen récent d'un comité législatif de New-York, on a constaté que les vieux employés produisaient autant que les jeunes, avec une égale loyauté, et faisaient des

PRATIQUONS L'ACHAT CHEZ-NOUS

Toujours un bon programme au

REX

St-Jérôme

Tél. : 566

AUJOURD'HUI et Samedi



**ERROL FLYNN
IDA LUPINO
ELEANOR PARKER**

ESCAPE ME NEVER

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

William BOYD

Dans

"UNEXPECTED GUEST"

Aux dames les vendredis et samedis

Coutellerie

fiesta

avec billet d'orchestre, plus léger supplément de dix sous pour frais de manutention.

Dim.-Lun.-Mar. — 21-22-23 mars

Maria MONTEZ

Rod CAMERON

dans

"PIRATES OF MONTEREY"

EN SUPERBE TECHNICOLOR

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

James STEWART

Richard CONTE

Dans

"CALL NORTHSIDE 777"



SUR LA SCENE

TOUS LES MARDIS SOIR

WAHOO

Nouveau jeu sensationnel !
de l'argent à gagner !

\$75.00

Mer.-Jeu. — 24-25 mars

Mireille BALIN

Jean CHEVRIER

Louise CARLETTI

Dans

"L'ASSASSIN A PEUR LA NUIT"

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

Ramon NOVARRO

Michel SIMON

Dans

"LA COMEDIE DU BONHEUR"

Pharmacie WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie et la plus importante du district

Chocolats Laura Secord, Betty Ann, Smiles'n Chuckles, McCormick's

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté Harriett, Hubbard, Ayer, Elizabeth Arden, Barbara Gould, Max-Factor,

Jasmine, Gardenia et Adrienne — Commandes postales exécutées avec soin

341, RUE ST-GEORGES,

Téléphones : 558 et 559

SAINT-JEROME

Voisin du marché

Le soir, service rapide
de deux messagers,
jusqu'à 9 h. 30



LIQUIDE
POUR LES ENFANTS

ABRÉE POUR 34 JOURS \$1.19
ABRÉE POUR 75 JOURS 2.48
ABRÉE POUR 140 JOURS 4.48



35¢ 75¢ 1.50